



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

2

3

novembre 1975

- MARIE-ANNE FORTIN (1666-1702), 7ième enfant de  
Julien Fortin et Geneviève Gamache et ses descendants. 117  
par Jeanne d'Arc Fortin-Carrier
- Compte rendu de la réunion mensuelle du 15 octobre 1975. 148  
par André Breton, sec.
- Invitation - Exploralie Hamel 148
- HORACE PHILIPPON, (1900-1956) 149  
par Louis Philippon
- Recension du répertoire des mariages et nécrologe de  
Beaumont (1692-1974) 152  
par Raymond Gingras
- Procès-verbal de l'assemblée générale spéciale du 15 octobre 152  
par André Breton, sec.
- Filiation partielle de la famille Philippon et Picard 153  
par Denis Racine
- Questions et Réponses 160
- Liste des publications de la société 161  
par Gaston Brosseau
- Nouvelles publications - Nouveaux membres - 163
- Don à la bibliothèque de la Société de Généalogie de Québec 163
- Convocation 164

Le coût de ce numéro de L'ANCÊTRE a été défrayé  
par Madame Jeanne d'Arc FORTIN-CARRIER.

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC auparavant Société  
Canadienne de Généalogie, (Québec), fondée le 27 octobre 1961, est une  
société sans but lucratif.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur l'histoire  
et la généalogie des ancêtres, et la publication de travaux de recherches.

Le Comité de publications dirige l'édition des contributions  
telles que le répertoire de mariages, la série Cahier Spécial et le présent  
bulletin L'ANCÊTRE. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

EXÉCUTIF POUR 1975-76

Président	Denis	Racine
Vice-présidente	Cora	Houdet
Secrétaire	André	Breton
Trésorier	Simon	Hamel
Conseillers	Michel Georges Michel	Fragasso Bérubé Langlois

—\*—

MEMBRES DU COMITÉ DE PUBLICATIONS

Gaston	Brosseau	président
Michel	Langlois	secrétaire
Armand	Poirier	rédacteur
G.-Robert	Tessier	conseiller
André	Breton	conseiller
Cora	Houdet	conseillère
Gérard E.	Provencher	conseiller
Dominique	Gauvin	conseiller
Jacques	Fortin	conseiller

—\*—

Ce bulletin est en vente au prix de \$1.00 l'unité.  
Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de  
Québec dont la cotisation annuelle de \$5.00 est payée.

—\*—

Dépôt légal	-	Bibliothèque Nationale du Québec.
ISSN 0316-0513	-	Bibliothèque Nationale du Canada.

MARIE-ANNE FORTIN

(1666-1702)

7ième enfant de

JULIEN FORTIN & GENEVIÈVE GAMACHE  
ET  
SES DESCENDANTS.

par Jeanne d'Arc Fortin-Carrier.

*Le pays, c'est le sol.  
Le pays, c'est le sang.  
C'est le milieu et la lignée.*

*Guy Frégault*

Je veux rendre ici, dans ce texte, un hommage aux femmes qui ont fait la nation québécoise. En cette année 1975, consacrée à la femme dans le monde, l'idée m'est venue après quelques années de recherches sur mes ancêtres de faire le point et de dévoiler au grand jour quelques-unes de mes trouvailles.

Madame Cora Fortin-Houdet a publié en 1974 un ouvrage sur l'ancêtre Julien Fortin de Bellefontaine dans un cahier spécial de la Société de Généalogie de Québec: Premier Fortin d'Amérique Julien Fortin. Alors il ne saurait être question de s'étendre plus longuement sur ce personnage.

Contrairement à ce qui se fait habituellement, j'ai fait l'arbre généalogique de MÈRE en fille, en ligne directe des descendantes de Geneviève Gamache, épouse de Julien Fortin.

J'aurais très bien pu parler de l'aînée des filles, Barbe, qui fut seigneuresse de la seigneurie Lessard et dont la fille Madeleine était mariée au premier seigneur de Rimouski, et qui laisse derrière elle une étonnante lignée de grands hommes; ou encore de Geneviève, dont les petits-enfants sont le sujet de quelques pages d'histoire paroissiale et qui ont fait preuve d'un sens patriotique peu ordinaire durant la conquête. Mais mon choix se porta sur Marie-Anne, pour la simple et unique raison qu'elle est la soeur puînée de Joseph Fortin, mon ancêtre. Le frère et la soeur étaient très près l'un de l'autre dans la vie courante, tels qu'en font foi les documents que j'ai consultés. Tous deux moururent à quelques mois d'intervalle seulement. Tant qu'à la dernière des filles, Marguerite, elle ne laisse aucune descendance, son fils Jean-François est mort en bas âge. (1)

Marie-Anne Fortin est la trisaïeule de la 4ième baronne de Longueuil, Marie-Charles-Joseph Lemoyne. Le lecteur trouvera en appendice les actes de baptême, de mariage et de sépulture, ainsi que quelques anecdotes pigées dans les livres relatant l'histoire des Canadiens-français écrite par des auteurs tels que Benjamin Sulte, le chanoine Lionel Groulx, le Père Archange Godbout, Robert Rumilly, Pierre-Georges Roy et bien d'autres encore.

## 1) GENEVIÈVE GAMACHE

Geneviève Gamache est la fille de Nico et de Jacqueline Cadot de St-Illiers-la-Ville, diocèse de Chartres, ce. Toute jeune, elle vient au pays avec son père et ses deux frères Jacques et Nicolas Gamache.

A l'âge de 17 ans, le 11 novembre 1652, Geneviève épouse à Cap Tourmente, Julien Fortin dit Bellefontaine, issu de famille de bourgeoisie campagnarde, de St-Cosme-de-Vair, diocèse du Mans, Sarthe. Ils élèvent une famille de douze enfants. (2)

Durant ses trente-sept ans de vie matrimoniale, Geneviève se dévoue corps et âme pour sa famille. Discrètement, elle contribue au succès de l'entreprise familiale par son labeur quotidien et ses bons conseils. Le couple Fortin qui vit en parfaite harmonie, n'hésite pas à faire instruire filles et garçons dans des domaines différents.

Parmi leurs douze enfants nés au pays et qui forme la première génération des nombreuses familles Fortin en terre d'Amérique, cinq fils seulement et quatre filles atteignent l'âge adulte et laissent derrière eux une nombreuse postérité.

Aimés et respectés de tous, les époux Fortin ont de nombreux amis et nous sommes portés à croire que leur quiétude n'est nullement troublée. En outre, ils ne manquent aucune occasion d'agrandir leur domaine. Sans leur labeur intelligent autant qu'acharné, ils n'auraient vu leur sourire aussi rapidement la fortune.

Il n'y a pas que des joies dans cette famille unie; en 1687, le malheur s'acharne sur elle. Deux de leurs jeunes fils, Julien, le 22 novembre 1687, Louis, le 9 décembre et un gendre, Pierre Gagnon le 10 août 1687 (premier époux de Barbe) meurent à quelques mois d'intervalle.

Deux ans plus tard, soit en 1689, pendant les travaux à l'église paroissiale, (3) Geneviève a la douleur de perdre son mari, Julien Fortin. Après la mort de ce dernier, c'est à son fils Joseph qu'elle confie l'administration du bien paternel; il s'en acquitte si bien, que sa mère lui fait don devant notaire, à deux reprises, de deux arpents de terre de front par une lieue et demie de profondeur "pour les bons utiles secours et amitié qui lui a toujours rendu et porté et qui lui continue encore et dans l'espérance qui lui continuera à l'avenir". (4)

Au début du XVIIIe siècle, une autre épidémie de grippe et de petite vérole fait des ravages parmi la population de Québec et la région. Dans ce terrible fléau, Geneviève perd cinq autres de ses enfants: trois filles, Marie-Anne le 20 décembre 1702, Marguerite le 13 janvier 1703 et Geneviève le 21 mars suivant, et deux fils: Jean dont la date exacte est inconnue et le 10 avril 1703 Joseph en qui elle avait mis toute sa confiance. Meurent aussi deux de ses gendres: Jean Le Picard en 1700 et Pierre-François Fromage en 1704. A la suite de ces malheurs elle quitte Saint-Joachim pour aller demeurer chez sa fille, Barbe, à L'Islet, tout près de son fils aîné Charles.

Geneviève Gamache vivra encore six ans dans la chaleur d'un foyer uni, entourée de tendresse et d'amour familial auprès de sa

filles Barbe et ses petits-enfants. Le 25 novembre 1709, Geneviève Gamache, veuve de Julien Fortin dit Bellefontaine décède et est inhumée à L'Islet dans le cimetière paroissial. Elle laisse le souvenir d'une vie humble et laborieuse remplie de courage et de fidélité.

Nombreux sont ses descendants qui remplissent les pages de notre belle histoire canadienne-française, tels les Chapais, Langelier, Lepage, Gagnon, Caron et bien d'autres encore qui ont un lien direct avec ces valeureux pionniers venus de France.

---

## 2) MARIE-ANNE FORTIN

En l'an 1666, à Cap Tourmente naît Marie-Anne Fortin, septième enfant issu du mariage de Julien Fortin de Bellefontaine et de Geneviève Gamache. (5) Dix-sept ans plus tard, Marie-Anne épouse à Sainte-Anne-de-Beaupré, en 1683, Jean Le Picard, marchand-bourgeois de Québec, veuf de Madeleine Gagnon en 1680 et de Marie Caron en 1660. (6)

Jean Le Picard, est le fils de Pierre, maître-boulangier, et de Renée Suronne. Il est né en novembre 1635, dans la paroisse de la Vilette, en France. "(Il) dut venir très tôt au pays puisque son père reçut une copie de son acte de baptême en 1645. (Il fut) d'abord marchand sur la côte de Beaupré, où il possédait deux concessions (7)". A l'âge de 21 ans, il épouse en premières noces en 1656 Marie Caron, fille de Robert et Marie Crevet. Quatre ans plus tard, sa femme et un de ses enfants meurent dans des circonstances dramatiques lorsqu'elle est prisonnière des Hurons avec ses quatre enfants. Des trois autres, une seule parvient à l'âge adulte, Louise qui se marie, à Québec le 4 octobre 1673 à Louis Gagné, seigneur de la Fresnaye, à Cap-St-Ignace. Ces derniers ont un fils qui porte le même nom que son père et qui épouse, en 1714, Thérèse de Lessard, fille de Pierre et de Barbe Fortin (soeur de Marie-Anne).

Le 18 novembre 1663, à Château-Richer, Jean Le Picard avait épousé en secondes noces Madeleine Gagnon, fille de Mathurin et de Françoise Boudeau. Six enfants sont nés de cette union. En 1680, Madeleine Gagnon meurt après avoir donné naissance à son sixième enfant. Elle laisse dans le deuil cinq filles et un fils: Félicité 13 ans, Anne 11 ans, Madeleine 9 ans, Agnès 7 ans, Pierre 4 ans et enfin un bébé Marianne.

Jean Le Picard n'est pas au bout de ses malheurs. En 1675, il se porte acquéreur d'une maison construite par Jean Juchereau de la Ferté vers 1660, située à la basse-ville, à Québec, en face de l'église Notre-Dame-des-Victoires sur la Place Royale. Cette maison est incendiée dans une conflagration qui eut lieu en 1682 (8). Après cet incendie dévastateur, il fait rebâtir sa maison, partie en pierre et partie en colombages et comportant deux étages. La maison terminée, il convole en troisième noces avec Marie-Anne Fortin, qui hérite de toute cette belle famille.

En effet, lorsque Marie-Anne prend charge de toute la maisonnée, l'âge des enfants est de trois à seize ans. Son mari, Jean Le Picard est âgé de 48 ans, trente et un an de plus que sa nouvelle épouse. Ce mariage dure dix-sept ans. Deux enfants seulement naissent de cette union: une fille Catherine née en 1691 (9), et un fils Joseph-Jean né en 1695 (10).

A la mort de son mari, survenue le 29 novembre 1700, Marie-Anne Fortin reste veuve avec deux enfants mineurs, Catherine âgée de 9 ans et Joseph-Jean âgé de 5 ans. Jean Le Picart était devenu l'un des principaux marchands de la ville de Québec et laissa à sa femme et ses enfants un héritage fort discuté. Le jour même du décès, Marie-Anne Fortin, épouse de feu Jean Le Picart, demande une requête, afin que des scellés soient apposés par Louis Chartier de Lotbinière sur la maison du sieur Le Picart. L'autorisation est accordée et signée par R.L.C. de Lotbinière. Son beau-fils, Pierre Le Picart, ecclésiastique au séminaire de Québec, ne prise guère cette initiative de sa belle-mère, il va même jusqu'à la contester devant les tribunaux. La cour de justice donnera raison à la veuve Le Picart "... et les scellés tiendront jusqu'à ce que le cautionnement ait été donné ou qu'il ait été fait droit en la Prévôté" (11).

Le 29 septembre 1701, devant le notaire Chambalon, une transaction se fait entre Marie-Anne Fortin, veuve de Jean Le Picart et les mineurs et autres héritiers du dit défunt Le Picart, veuf en premières noces de Marie Caron et en secondes noces de Madeleine Gagnon en règlement de comptes de succession. Il reste encore vivants des enfants issus de ses premier et second mariages:

Du premier lit: Louise Le Picart épouse en secondes noces de Guillaume Lemieux.

Du deuxième lit: Félicité Le Picart épouse de J.B. D'Ailleboust, sieur des Musseaux, mariée le 19 avril 1689.  
Anne épouse de Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge (frère du précédent) mariée le 19 novembre 1690.  
Pierre, étudiant au séminaire de Québec. Il est ordonné prêtre le 29 octobre 1702.  
Agnès, Madeleine et Marianne, toutes trois célibataires à la mort de leur père. Cette dernière épouse le 26 novembre 1703, Jacques Barbel, notaire-royal.

Devenue veuve à l'âge de 34 ans, Marie-Anne Fortin, épouse deux ans plus tard, soit le 27 janvier 1702 (12), Etienne Mirambeau, marchand de Québec. Le contrat de mariage est passé devant le notaire Chambalon, le 31 décembre 1701; il stipule "... portant donation par la future épouse, d'une part d'enfant au futur époux"... (13)

Ce mariage dure à peine un an. Le 28 décembre 1702, Marie-Anne décède (14). En réalité, Marie-Anne Fortin est âgée de 36 ans, 8 mois et 28 jours, non pas quarante comme le spécifie l'acte de sépulture. Elle est victime de l'épidémie de petite vérole qui sévit à cette époque. Plusieurs membres de sa famille subissent le même sort.

Elle laisse dans le deuil, en plus de son second mari, Etienne Mirambeau, marchand de Québec, deux enfants mineurs issus de son premier mariage avec Jean Le Picart; une fille, Marie-Catherine, âgée de 11 ans et un fils, Joseph-Jean, âgé de 7 ans, aussi sa belle-fille Marianne, âgée de 22 ans, issue de deuxième mariage de Jean Le Picart et Madeleine Gagnon. Les autres enfants des premier et second mariages de feu Jean Le Picart sont mariés depuis quelques années déjà. Pierre est ordonné prêtre, le 29 octobre 1702, deux mois seulement avant le décès de sa belle-mère Marie-Anne Fortin.

On trouve au greffe du notaire Louis Chambalon, en date du 31 mars 1703, l'inventaire des meubles et ustensiles, livres, titres, papiers, meubles, immeubles, marchandises en magasin, dettes actives et passives des communautés de feu Jean Le Picart et Marie-Anne Fortin et d'Etienne Mirambeau, veuf de la dite Fortin. On met quinze ans à régler cette succession (15).

La tutelle des enfants mineurs est confiée à Pierre-François Fromage, marchand et commis au greffe de la Prévôté de Québec époux de Marguerite Fortin, soeur de la défunte Marie-Anne.

Le 23 avril 1704, Pierre-François Fromage, veuf de Marguerite Fortin, présente une requête comme tuteur des enfants mineurs du sieur Jean Le Picart et de Marie-Anne Fortin, pour le décharger de la tutelle des enfants mineurs Le Picart (16).

Le 9 juin 1704, une requête est présentée par le notaire Jacques Barbel pour élire un tuteur aux enfants mineurs de feu Jean Le Picart en remplacement de Pierre-François Fromage "... qui s'est embarqué pour le voyage de la Flibustre" (17).

Eustache Fortin, major des milices, habitant à Cap-St-Ignace est chargé de la tutelle des enfants de sa soeur Marie-Anne et de son beau-frère Jean Le Picart. Le 25 juin 1704, il présente une requête pour avoir la permission de poursuivre en justice, afin de défendre les droits des enfants mineurs Le Picart. L'affaire est remise entre les mains de Jacques Barbel, notaire, qui agit comme procureur d'Eustache Fortin (18).

Il est intéressant d'ajouter ici, que le notaire Barbel, veuf de Louise-Renée Toupin, avait épousé le 26 novembre 1703, Marie-Anne Le Picart, fille issue du second mariage de Jean et Madeleine Gagnon.

Le 7 novembre 1709, Jacques Barbel, procureur d'Eustache Fortin, oncle et tuteur des enfants mineurs, passe un bail à loyer pour une période de cinq ans avec Laurent Lagère, d'une maison située place Notre-Dame, voisine de monsieur de Lino, pour les enfants de feu Jean Le Picart et feue Marie-Anne Fortin (19).

Pour réclamer ses droits de succession, Etienne Mirambeau n'eut pas la partie facile, d'interminables procès sont intentés d'année en année, et le 5 avril 1712, Mirambeau se plaint au Conseil Supérieur "...qu'on prend tous les moyens pour l'empêcher de poursuivre les dettes actives des communautés, depuis lequel temps plusieurs débiteurs sont morts ou devenus insolubles"... (20).

### 3) CATHERINE LE PICART

De tous les héritiers que nous venons de voir, une seule retient notre attention. Il s'agit de Catherine Le Picart, fille de Jean et Marie-Anne Fortin. Elle est née à Québec, dans la maison familiale située face à l'église de Notre-Dame-des-Victoires, Place Royale, le 7 mai 1691. Catherine passa son enfance à Québec et fut instruite par les dames Ursulines.

A l'âge de 22 ans, soit le 28 mai 1713 (21), Marie-Catherine épouse à Montréal, Etienne Véron, sieur de Grandmesnil, veuf de Madeleine Hertel, marchand et receveur général de l'amirauté. Il est le fils d'Etienne, notaire-royal et de Marie Moral. Né à Trois-Rivières en 1679, Etienne Véron de Grandmesnil avait épousé en premières noces en 1694, Madeleine Hertel, fille de François Hertel, anobli par le roi de France, à cause de ses grandes qualités militaires. Son nom passe à l'histoire pour la bravoure et le courage dont il fait preuve. Notons que son grand-père Jean Véron est tué dans une embuscade par les Iroquois à Trois-Rivières en 1652 (22).

Comment expliquer que Marie-Catherine Le Picart se marie à Montréal? N'a-t-elle pas deux soeurs déjà établies dans cette ville, mesdames Louis et Jean-Baptiste D' Ailleboust? Nous supposons qu'elle est attirée par l'une d'elle.

Le 13 mai 1714 (23), Marie-Catherine Le Picart donne naissance à une petite fille, Marie-Anne Véron qui décède quelques mois plus tard. Dès ce moment, les époux Véron de Grandmesnil viennent s'établir définitivement dans la paroisse de Notre-Dame-des-Victoires de Québec. En l'espace de six ans, six enfants naissent de cette union (24). D' deux filles seulement se rendent à l'âge adulte, Marie-Catherine et Thérèse; cette dernière serait née en 1718; malgré les recherches, je n'ai pu retrouver son acte de naissance.(25)

Au baptême de Marie-Catherine l'officiant est Pierre Le Picart chanoine et oncle de l'enfant Marie-Catherine. A l'automne 1717, le Chapitre de Québec le délègue en France pour gérer ses affaires. Il se rend à l'abbaye de Maubec, qui appartient au Chapitre, où il décède après s'être dépensé sans compter pour le diocèse, le 20 septembre 1718, à l'âge de 42 ans.

Marie-Catherine Le Picart meurt une semaine après avoir donné naissance à sa fille Véronique, son sixième enfant (26). Elle est inhumée dans la crypte de l'église Notre-Dame de Québec. Elle laisse quatre enfants vivants et son mari Etienne Véron De Grandmesnil lui survit encore durant vingt-quatre ans. Il décède à Québec en 1743 et est inhumé, lui aussi, près de son épouse dans la crypte de l'église.

L'inventaire des biens de Marie-Catherine Le Picart, fille héritière de ses père et mère est fait en 1721 par le notaire Jean-Claude Louet. En consultant l'inventaire des pièces détachées de la Prévôté de Québec, on trouve ce qui suit:

" 21 février - 26 février 1727. Sentence est rendue par le juge André Deleigne, de la Prévôté de Québec, au procès d'Eustache Fortin, tuteur des enfants mineurs de feu Jean Le Picart et feu Marie-Anne Fortin CONTRE Etienne Véron de Grandmesnil, tuteur de sa fille, Marie-Catherine, issue de son mariage avec Catherine Le Picart, héritière. Après les divers exposés, c'est l'arrêt du Conseil Supérieur du 23 décembre 1726 qui sera exécuté."

Encore et toujours cet héritage qui revient à la surface et qui aura fait couler beaucoup d'encre. Pendant que l'on se débat autour des héritages, les années passent et les enfants grandissent.

Deux filles seulement survivent au couple Véron-Le Picart, les autres enfants nés de cette union sont tous morts en bas âge. Marie Catherine Véron de Grandmesnil passe son enfance à Québec, tandis que sa soeur Thérèse est élevée à Trois-Rivières où résident ses grands-parents paternels.

#### 4) CATHERINE VÉRON DE GRANDMESNIL

Le 17 janvier 1738, devant le notaire Jacques Pinguet est signé un contrat de mariage entre Marie-Catherine Véron de Grandmesnil et Joseph Fleury Deschambault. Deux jours plus tard, soit le 19 janvier, Marie-Catherine âgée de 23 ans épouse à Québec, Joseph Fleury Deschambault, fils de Joseph, sieur de la Gorgendière et de Marie-Claire Jolliet. Cette dernière est la fille de Louis Jolliet, le découvreur du Mississipi. Joseph Fleury Deschambault est le neveu de Charlotte Fleury, épouse du dernier gouverneur de la Nouvelle-France, Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil-Cavagnal.



Le mariage Véron-Fleury est célébré en grandes pompes à la cathédrale de Notre-Dame de Québec. Toute l'aristocratie de Québec est présente. Quelle émouvante journée pour cette jeune fille de vingt-trois ans!

Bien que ce mariage soit contracté à Québec, c'est à Montréal que les Fleury-Deschambault fondent leur foyer. De cette union Veron-Fleury, qui dure quarante-six ans, Marie-Catherine donne naissance à six enfants: trois filles et trois fils.

Né à Québec, le premier mai 1709, Joseph Fleury Deschambault époux de Marie-Catherine Véron est le principal agent de la compagnie des Indes et dirige un important commerce. On parle de ses maisons principales et de la facilité avec laquelle il dépense ses revenus. Vers la fin de la guerre de Sept ans, il sacrifie tout ce qu'il possède pour soutenir l'armée de Montcalm; on lui doit une large part de la gloire qui rejaillit sur le Canada dans cette défense prolongée. Les Fleury Deschambault et les de la Gorgendière étaient tous des nobles de France. Ils étaient seigneurs, pilotes, financiers, commerçants, militaires. "Des gens aimables et généreux (27)".

Comme, nous le fait voir son contrat de mariage (28), Catherine Véron de Grandmesnil voit sa destinée s'unir pour toute sa vie durant aux Grandes familles bourgeoises de l'époque.

Il en est de même pour sa soeur qui habite à Trois-Rivières, Thérèse Véron de Grandmesnil épouse dans cette même ville, le 22 avril 1748, son cousin-germain Pierre Baby, fils de Jacques et de Madeleine Véron (soeur d'Etienne). Pierre Baby est notable de Trois-Rivières. Il favorise les troupes américaines en 1775 et est envoyé, prisonnier, sur les navires du roi d'Angleterre, à Québec en 1776. Libéré, il s'occupe de politique sur l'octroi d'une constitution en 1784 et meurt vers 1800 à l'âge de 79 ans.

- 1) Marie-Anne-Catherine Fleury-Deschambault est née et baptisée le 7 août 1740 (29).
- 2) Marie-Claire Fleury-Deschambault, née le 10 août 1741, épouse à Montréal, le 1 août 1765, Jean Fraser, officier et magistrat, juge de Montréal en 1764 et le sera jusqu'à sa mort survenue en 1795. Conseiller législatif en 1775, il est fait prisonnier de guerre pendant deux ans, 1777-1779. En 1791, il intente une action de 69,040 L. contre la succession Fleury-Deschambault. Marie-Claire, décède en 1822 à l'âge vénérable de 81 ans et est inhumée à Montréal.
- 3) Thérèse-Josephète, née à Montréal, le 5 février 1744, épouse William Dunbar. Elle décède le 14 janvier 1789. Elle était veuve depuis quelques années.
- 4) Joseph-Etienne né à Montréal le 14 septembre 1745 est capitaine dans l'armée.
- 5) Antoine-Louis, né à Montréal le 30 mai 1752, vit de longues années à l'étranger. Il est capitaine de troupe aux Indes.
- 6) Louis-Joseph né en France, le 20 février 1756, est l'un des Canadiens-français les plus remarquables de son époque. Voyons plutôt ce que raconte l'historien Benjamin Sulte à son sujet: "Louis-Joseph Fleury-Deschambault, né en France, étudia à LaFlèche et devint "page du roi"; il servit dès son retour au Canada en 1775 au fort St-Jean d'Iberville; il fut nommé en 1777 inspecteur de milice et capitaine en 1788 au 60e Régiment ou Royal American; major de brigade en 1793; grand ami du Duc de Kent, il était à l'époque l'officier Canadien-français le plus en évidence. Sir Robert Prescott lui confia en 1796 la charge de député surintendant des sauvages et en 1799, il devint aide-de-camp provincial; il cumulait avec cela le rang de major du 60e. Devenu lieutenant-colonel et quartier-maître de la milice du Bas-Canada durant la guerre 1812-1815, il rendit des services intelligents". En 1792, il avait épousé Gillette Boucher de

Montarville qui lui donna quatre fils: Louis-François, avocat à St-Denis; Guillaume, médecin de Montréal; Georges riche habitant du Nord Charles-Henri, avocat de Chambly. Louis-Joseph Fleury Deschambault décède en 1724 à l'âge de 68 ans. Il est inhumé à Montréal.

Après la conquête anglaise, les Fleury Deschambault maintiennent des échanges avec le pays et la France; par des personnes de confiance ils transmettent à leurs parents et amis, qui voyagent entre l'Amérique et l'Europe, une correspondance fort intéressante, selon les propos de Louise Deschênes. Elle nous laisse percevoir une multitude d'informations concernant ces gens. Aussi, nous apprenons la mort de Joseph Fleury Deschambault survenue le 13 juillet 1784. Elle nous laisse voir la rigidité du caractère de la veuve Deschambault et bien d'autres choses. Finalement, Catherine Véron, veuve de Deschambault, usée par l'âge et les problèmes financiers passe à son fils Louis-Joseph l'administration de ses affaires (30).

Le 30 janvier 1795, Madame Véron de Grandmesnil, veuve de Joseph Fleury Deschambault, écuyer, décède à Montréal à l'âge de 80 ans. Le corps de la défunte est inhumé dans la cave de l'église et le service funéraire a lieu en la chapelle St-Amable. De nombreuses personnalités sont présentes pour lui rendre un dernier hommage. Son acte de sépulture est signé: Marchand, ptre.

#### 5) MARIE-ANNE-CATHERINE FLEURY DESCHAMBAULT

Le 7 janvier 1754, à l'âge de 14 ans, Catherine Fleury Deschambault épouse à Montréal, Charles-Jacques Lemoyne, troisième baron de Longueuil, fils de Charles de Longueuil et de Charlotte Le Gouès, deuxième baron de Longueuil, chevalier St-Louis, gouverneur de Montréal et gouverneur intérimaire de la Nouvelle-France. Il est le fils de Charles Lemoyne, premier baron de Longueuil, gouverneur de Montréal et administrateur du Canada à la mort de monsieur le marquis de Vaudreuil survenue en 1725.

Anobli par le roi de France Louis XIV, Lemoyne de Longueuil a une famille de grande valeur. Le plus grand homme de guerre qu'ait produit la Nouvelle-France est né à Montréal en 1661, Pierre Lemoyne d'Iberville, troisième fils du premier baron. De toute la noblesse canadienne cette famille a recueilli le plus de gloire à la guerre, ses exploits et ses services considérables ont fait honneur à une étonnante lignée dans sa carrière militaire.

Charles-Jacques Lemoyne naît, le 26 juillet 1724, au manoir de Longueuil. Très jeune, il entre dans les troupes de la marine et est nommé capitaine en 1755. Son père, le deuxième baron de Longueuil, gouverneur de Montréal, meurt le 17 janvier 1755. Le titre passe immédiatement à son fils Charles-Jacques, marié depuis un an déjà à Marie-Anne-Catherine Fleury Deschambault.

Le 8 septembre 1755, une armée anglaise menace le lac Champlain, c'est-à-dire la route de Montréal. Le baron Dieskau part avec 3,500 hommes de combat. Le baron de Longueuil commande dans cette troupe un parti de Sauvages. L'avant-garde française tombe dans une embuscade. Des hommes sont tués et d'autres blessés. Les Sauvages s'enfuient. Charles-Jacques Lemoyne cherche à les rallier pour forcer l'ennemi. Il avance, malgré une blessure au bras, mais ses hommes ne le suivent pas. Il meurt au combat, on n'a pas retrouvé son corps, il est donc porté disparu.

Sa toute jeune femme, Marie-Anne-Catherine, âgée de 15 ans, fille de l'agent principal de la Compagnie des Indes, espère que son mari, prisonnier ou réfugié chez les Sauvages reviendra un jour. Elle met au monde deux jumelles, le 21 mars 1756 et s'oppose à toute allusion au décès du père sur les actes de baptême (31). Elle donne les noms de Marie-Charles-Joseph et Marie-Catherine. Cette dernière meurt six mois plus tard le 26 août 1756.

Ne pouvant croire que son mari est mort, bien qu'il le soit depuis six mois, et se flattant toujours comme on le lui fait espérer dans la famille, que le baron n'est que prisonnier chez l'ennemi ou même chez les Sauvages, madame de Longueuil, dans cette illusion, s'abstient de porter le deuil.

En 1759, après la capitulation de Québec aux mains des Anglais, Montréal devient la capitale de la colonie. Tout espoir d'un retour du baron de Longueuil est bien évanoui et Catherine, âgée alors de 18 ans, se laisse reconnaître publiquement comme veuve en demandant au juge de Monrepos la nomination de son propre père, Joseph Fleury Deschambault, comme tuteur de sa fille, Marie-Charles. Elle quitte son manoir de Longueuil pour se réfugier à l'Hôtel-Dieu de Montréal, puis à l'Hôpital-Général de madame d'Youville.

Quinze ans plus tard, le 11 septembre 1770, Marie-Anne-Catherine, veuve du troisième baron de Longueuil convole en secondes noces, avec un Ecossais, l'honorable William Grant, receveur-général du Canada, seigneur de St-Roch. Elle était baronne douairière de son défunt mari Charles-Jacques Lemoyne.

La baronnie de Longueuil revient-elle à Marie-Charles, fille unique et posthume du troisième baron ou à Paul-Joseph Lemoyne qui continue d'en revendiquer et d'en porter le titre comme seul descendant mâle du premier baron? Après de longues années de contestations, Marie-Charles est confirmée en ses titres en 1776, soit le 22 mars. Cinq juristes du barreau de Paris confirment en tous points l'opinion émise par l'un de leurs confrères cinq ans plus tôt. La seigneurie de Longueuil revient à Marie-Charles, fille du troisième baron. Paul-Joseph Lemoyne renonce alors et abandonne le titre de baron qu'il avait porté jusque-là. Marie-Charles s'abstient, par déférence, de prendre le titre du vivant de sa mère.

Le 6 février 1781, William Grant, membre du conseil de Sa Majesté fait acte de foi et hommage, "tant au nom de demoiselle Charles Lemoyne, dame et propriétaire de la baronnie de Longueuil, qu'au nom de et comme ayant épousé dame Marie-Catherine Fleury Deschambault, veuve en premières noces et douairière de Charles-Jacques Lemoyne, baron de Longueuil, pour la seigneurie et baronnie de Longueuil".

Ce second mariage de Marie-Catherine avec William Grant reste stérile, aucun enfant n'est issu de cette union qui dure 35 ans. William Grant décède à Québec en 1805. Sa femme Marie-Catherine Fleury Deschambault meurt le 25 octobre 1818, à l'âge de 78 ans (32). En quittant ce monde, elle laisse pour pleurer sa perte, sa fille unique, Marie-Charles-Joseph Lemoyne, veuve de David Alexander Grant et trois petits-enfants et un arrière-petit-fils.

## SOUS LE RÉGIME ANGLAIS

1759 - 1901

### 6) MARIE-CHARLES-JOSEPH LEMOYNE quatrième baronne de Longueuil

Marie-Charles-Joseph Lemoyne naît à Montréal, le 21 mars 1756. Dès son jeune âge, elle est confiée à la tutelle de son grand-père maternel. Elle a une enfance heureuse auprès de ses grands-parents Deschambault. Selon le chanoine Groulx, la baronne de Longueuil est instruite à l'école anglaise, suivant le désir de son grand-père Joseph Fleury Deschambault(33).

Elle est âgée de 14 ans, lorsque sa mère, veuve de Lemoyne, se remarie en secondes noces à William Grant. Onze ans plus tard, Marie-Charles épouse le neveu de son beau-père, le capitaine David Alexander Grant, officier du 84<sup>e</sup> Régiment.

A Québec, le 5 mai 1781 (34), devant l'avocat et notaire Michel-Amable Berthelot d'Artigny, est signé un contrat de mariage entre Marie-Charles Lemoyne et David Alexander Grant. Le contrat stipule... "que les futurs époux seront unis et communs en tous bien meubles, acquets et conquets immeubles". Ce qui fera passer la baronnie entre les mains anglaises.

Le mariage est célébré, par licence spéciale, à l'église anglicane Holy Trinity Church de Québec le 7 mai 1781 (35). Tous les membres de la famille qui sont catholiques s'abstiennent de pénétrer à l'intérieur de l'église anglicane, seuls les membres de la famille qui sont protestants assistent à la cérémonie.

De l'union de la baronne de Longueuil et de David A. Grant, trois enfants naissent: deux fils, Charles-William, le 4 février 1782, Guillaume-Alexandre, le 28 février 1785 et une fille, Marie-Elizabeth, le 23 juin 1791 (36).

Ce mariage mixte n'empêche pas cette union de vivre en parfaite harmonie (37). Écossais de naissance et protestant David Alexander Grant est l'ami de l'abbé Denault, curé de Longueuil. Les paroissiens reprochent à leur pasteur ses dîners somptueux, mais il se défend bien de cette calomnie par ses propos: "Quant aux réceptions et sorties, le seigneur Grant vient parfois dîner, en voisin, et les menus sont alors confortables et simples, avec un doigt de vin, voire un petit verre de Frontignan; et pas plus d'une fois par semaine" (38).

Les époux Grant jouent un rôle actif durant les campagnes électorales. Aux élections de juillet 1792, le vote pour le comté de Kent se déroule à Longueuil. Le capitaine Grant croit la partie facile et se porte candidat. Il a parfois témoigné de générosité et distribué du blé aux jours de disette. Mais le comté de Kent oublie ses largesses. La double qualité de seigneur et d'anglais, nuit à Grant et comme résultat le comté de Kent élit deux Canadiens-français. Les élections faites et perdues, le seigneur Grant et son épouse prétendent augmenter les redevances imposées à leurs censitaires. Ceux-ci manifestent leur mécontentement et ils adressent une pétition au gouverneur. Ce dernier charge le procureur-général James Monk de faire enquête. "Le procureur-général est d'opinion que les seigneurs actuels n'ont pas le droit d'exiger de leurs censitaires un taux plus élevé que les cens et

rentes ordinaires établis par leurs prédécesseurs avant la conquête et fixés par les anciens contrats de concession (39)".

Peine perdue, et la vie continue... pendant ce temps, l'aîné de la famille, Charles-William Grant, baptisé en l'église protestante, poursuit son instruction dans les écoles anglaises, tandis que Guillaume-Alexandre et sa soeur Marie-Elizabeth, baptisés catholiques, sont éduqués dans les institutions françaises (40).

Cette union dure 25 ans. David Alexander Grant meurt à Québec le 20 mars 1806, un an seulement après la mort de son beau-père William Grant. Marie-Charles de Longueuil devient douairière, non pas à seize ans, comme l'a été sa mère, mais à cinquante. Son fils, Charles-William devient le cinquième baron de Longueuil. La baronne douairière de Longueuil passe l'hiver à Montréal et l'été à l'île Sainte-Hélène, où elle possède son manoir et de très beaux jardins. Elle pousse, dit-on, l'esprit d'économie jusqu'à l'avarice. A sa voiture, de forme préhistorique, elle fait atteler une haridelle vieillie au service d'un boulanger. Les gamins s'amuse à faire arrêter le cheval fidèle à ses anciennes habitudes en criant: "Bread! (41)".

La baronne ne manque pas cependant aux charités traditionnelles. Elle se conduit en bonne catholique. Elle fait davantage, elle donne à la fabrique un terrain de 170 pieds de front sur 200 de profondeur pour la construction d'une nouvelle église. Le contrat de donation est signé devant le notaire Louis Chaboillez, frère du curé de la paroisse de Longueuil, le 10 août 1809. Marie-Charles de Longueuil ne pose qu'une condition: elle se réserve pour elle-même et sa famille, le droit de sépulture dans l'église "sans être tenue de payer pour l'ouverture des fosses mais seulement les droits ordinaires de l'église".

L'inventaire dressé par le notaire Chaboillez, après la mort de David Alexander Grant, à la requête de la veuve Grant et du fils aîné du défunt, est faite en présence de: Charles-William, enseigne au 49e Régiment, Thomas Busby, agent de la seigneurie, John Richardson, beau-frère du défunt et des estimateurs: Gabriel Franchère, (frère du voyageur) et J.B. Dézery, (père du premier Sulpicien canadien). Il ressort particulièrement que la bibliothèque de la communauté se limite à quelques 34 ouvrages en 57 volumes; la valeur de l'argenterie s'élève à 330 L.; le total des biens meubles s'élève à 2,840L.; les créances, dites dettes actives sont de 11,276 L., dont près de 3,500 L. sur le fils aîné. Le passif est de 15,325 L. Le numéraire en possession de la veuve est de 138 L.

Immeubles: baronnie de Longueuil, fief Beloeil avec son moulin, fief de Pierreville à la rivière St-François, avec son moulin; la moitié de la Grande-Ile, au Haut-Canada, soit 26,000 arpents de terre; 113 lots de terre de 200 arpents, soit un total de 26,000 arpents au Canton d'Upton; au Canton de Roxton, 3,700 lots et au Canton de Hereford, 7,700 acres de terre, soit un total de 52,800 acres, en plus de la baronnie et des autres fiefs (42). Ce bilan peut paraître, à première vue, assez peu brillant pour représenter l'état de fortune d'une famille réputée des plus riches de son temps. Il ne faut pas oublier que le gros de la succession est surtout constitué d'immeubles.

L'unique fille du capitaine Grant et de la baronne de Longueuil, Marie-Elizabeth, est âgée de 15 ans à la mort de son père; sa mère obtient tutelle à Montréal en mai 1806, avant l'inventaire de la succession précitée.

La baronne douairière de Longueuil meurt à l'âge de 86 ans, le 17 février 1841 (43). Elle est inhumée dans l'église selon le privilège qu'elle s'est réservée pour elle-même et pour sa famille, lors de la cession du terrain. Son fils Charles-William, qui devient le cinquième baron de Longueuil, est lui-même presque sexagénaire. Il habite Kingston et y meurt sept ans plus tard à l'âge de 66 ans. Les Grant se sont retirés en Angleterre mais tiennent à leur titre canadien. Charles-William Grant avait épousé Caroline Coffin qui lui donna un fils né le premier avril 1815, baptisé un mois plus tard sous les noms de Charles James Irwin, en l'église protestante Christ Church, à Montréal.

Une foule nombreuse assiste aux obsèques de la baronne de Longueuil. En quittant cette terre, elle laisse derrière elle tout un passé d'événements historiques qui feront les délices de nos historiens. Toute sa vie durant elle sut créer au sein de sa famille l'harmonie et l'entente, comme son lointain ancêtre Charles Lemoyne, premier baron de Longueuil.

## 7) MARIE-ELIZABETH GRANT

Marie-Elizabeth Grant, fille unique du capitaine Grant et de la baronne de Longueuil est née et baptisée en 1791 à Longueuil. A l'âge de 24 ans, Marie-Elizabeth épouse à Notre-Dame de Montréal en 1815, Charles-Fortuné Duding de Montenach (1791-1832), originaire de Fribourg, Suisse, lieutenant au régiment de Meuron, seigneur de Pierreville. Il est le premier député d'Yamaska en 1830, jusqu'à sa mort survenue en 1832. Après le décès de sa mère, la baronne de Longueuil, Marie-Elizabeth hérite du fief de Beloeil et elle en devient la seigneuresse.

Ce mariage dure 17 ans et de cette union naissent deux filles Emma et Wilhelmina, et un fils: Théodore (1819-1885).

L'aînée Emma naît en 1815. A l'âge de 17 ans, elle épouse à Montréal en 1832, le capitaine Dilam Pritchard; le mariage est célébré par l'aumônier anglican de la garnison de Montréal. Le capitaine Pritchard est nommé quelque temps plus tard lieutenant-colonel. Cette union dure 12 ans. En l'an 1844, une fille naît et porte le même prénom que sa mère Emma. Quatre ans plus tard, soit en 1848, Emma de Montenach, femme du capitaine Pritchard, meurt et laisse à son mari une petite fille âgée de 4 ans.

La fille de ces derniers, Emma Pritchard, contracte mariage à la cathédrale de Montréal en 1866 avec le comte de Beaujeu. Ce mariage est de courte durée car elle décède quatre ans plus tard, soit en 1870 et le comte de Beaujeu se remarie au même endroit en 1880, avec Elmire Aubert de Gaspé. Emma Pritchard ne laisse à son mari aucun héritier.

Marie-Elizabeth Grant perd son mari Charles-Fortuné de Montenach en 1832. Elle lui survivra encore 38 ans. Pendant cette période de veuvage, Marie-Elizabeth a la douleur de perdre sa mère, la baronne douairière de Longueuil, sa fille Emma (madame Pritchard) ainsi que sa petite-fille, madame la comtesse de Beaujeu.

Le 14 juin 1870, à l'âge de 78 ans mourait Marie-Elizabeth Grant, veuve de Montenach, seigneuresse de Beloeil (44).

8) WILHELMINA DURING DE MONTENACH (1817-1901)

La fille cadette de la seigneuresse de Beloeil, Wilhelmina naît en 1817. Un an après le décès de son père, Charles-Fortuné de Montenach, soit en 1833, elle épouse en premières noces Olivier Perreault de Linière (1805-1870), avocat, fils du juge du même nom, à la cour du banc du roi. Le couple n'a qu'une fille Victoria-Harline née en 1844. Celle-ci épouse à Notre-Dame de Montréal en 1867, le capitaine Edward Smyth (1833-1872) du 30e Régiment et qui est surintendant de l'école militaire de Montréal lors de son décès survenu cinq ans après son mariage. Victoria-Harline meurt en 1900, un an avant sa mère.

Madame Duding Perreault de Linière devient veuve en 1870. Elle convole en secondes noces en 1871 avec le sénateur Thomas Ryan (1804-1889), qui meurt au moment où Jodin & Vincent publient leur ouvrage sur l'histoire de Longueuil. Madame Perreault-Ryan fait enterrer son mari dans la crypte de Longueuil.

Madame Ryan dicte son testament le 5 juin 1900 à Me Narcisse Pérodeau, notaire, plus tard lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et un codicile devant Me P.C. Lacasse, notaire, le 2 juillet 1900 suivant, où elle crée une substitution. Ses légataires sont: Mary Emily Smyth, femme du pasteur C.G. Austin, de Reading, Angleterre, (sans qu'elle ne désigne sa filiation), cinq mille dollars pour l'Oeuvre et Fabrique de Longueuil, deux mille dollars à la Corporation archiépiscopale de Montréal pour fondation de messes perpétuelles, ses quatre neveux et nièces: Cécil et Théodore Whyte, Fannie veuve de Charles Bell et Gertrude. Elle institue ses légataires universels, outre les Whyte précités, ses neveux Alexandre et Charles Lindsay, ces derniers pour les rentes constituées des seigneuries de Sainte-Marie de Beauce et de Linière, et les Whyte, pour celles de la seigneurie de Beloeil.

Elle désigne pour exécuteurs testamentaires, Me Châteauguay de Salaberry, notaire et Me Louis-Conrad Pelletier, plus tard bâtonnier de Montréal.

Décédée à sa belle demeure de la rue Peel à Montréal, le 9 février 1901 (45), elle alla rejoindre dans la crypte de l'église de Longueuil ses deux maris morts en 1870 et en 1889, sa fille en 1900, son gendre le capitaine Smyth, en 1872, son frère Théodore de Montenach en 1885, sa mère Marie-Elizabeth Grant de Montenach en 1870, dont Jodin et Vincent font un si bel éloge, son père Charles-Fortuné de Montenach mort en 1832, son aïeule, Marie-Charles Lemoyne, baronne de Longueuil en 1841 et sa bis-aïeule, Dame Catherine Fleury Deschambault Lemoyne-Grant en 1818.

Madame Duding de Montenach Perreault-Ryan est la dernière descendante de l'éminente famille des de Longueuil à reposer en terre de la baronnie érigée, deux siècles auparavant, pour son lointain ancêtre français, Charles Lemoyne, premier baron de Longueuil (côté maternel)

-----

Charles James Irwin Grant né à Montréal en 1815 (46), succède au titre comme sixième baron de Longueuil, à la mort de son père décédé en 1848. Il vit à Montréal et en Angleterre où il meurt en 1879. Son fils Charles Colmore Grant, septième baron de Longueuil, né en 1844, fit reconnaître le titre de baron par la cour de Londres en 1880. Il décède en 1898. Les deux fils de ce dernier, Reginald d'Iberville (1856-1931) et John de Bienville (1859-

1938), celui-ci mort à Pau en France, sont successivement les huitième et neuvième baron de Longueuil.

Quant à la fille du cinquième baron de Longueuil et du premier Grant à prendre cette qualité, Catherine-Charlotte, née en 1817, épouse le pasteur Joseph Anticel Allen. De ce mariage naît à Kingston, Ontario, en 1848, un fils Charles Grant-Allen, mort à Londres en 1899. Philosophe et romancier, il vit à la Jamaïque et à Londres et il se fait même, à un moment donné, une réputation de scandale par des romans naturalistes et des essais de philosophie rationaliste. Ce petit-fils de la baronne de Longueuil est assez peu connu de nos annalistes. H.J. Morgan, "Canadian Men of the Time" 1898 et le Larousse du XXe siècle lui consacrent des notices.

### CONCLUSION

Au début du XXe siècle, la lignée de Marie-Anne Fortin perd toute son importance au Québec. Les profonds bouleversements économiques avec la disparition de la tenure seigneuriale en 1854 et le développement en masse de la province ontarienne, amènent les Allen et les Smyth à émigrer à l'ouest de l'Outaouais, tandis que beaucoup d'autres retournent en France et en Angleterre.

Ainsi s'achève pour cette lignée, la descendance de Julien Fortin dit Bellefontaine et Geneviève Gamache, son épouse et fidèle collaboratrice de tous les jours. Mais son oeuvre se perpétue avec d'autres lignées issues de leur union. Leurs noms demeurent au palmarès des valeureux pionniers qui ont su vaincre les obstacles innombrables et les embûches de toutes sortes.

Ce n'est qu'au début du XXe siècle, que ces courageux pionniers, venus de France, ont eu l'insigne honneur d'accéder à la noblesse rurale canadienne-française, par les hautes autorités canadiennes. En plus de voir leurs noms inscrits dans le livre d'or de la noblesse canadienne-française, une médaille fut décernée, et à juste titre, à la famille Fortin de l'Islet, descendante directe du fils aîné Charles Fortin. Cette famille vit sur la terre ancestrale depuis plus de 300 ans.

N'est-ce pas là un vibrant hommage de reconnaissance à ces valeureux pionniers? La noblesse qu'ils représentent est de celle qu'on porte le front haut et le coeur gai, parce qu'elle a été conquise par des labeurs utiles et honorables.

Julien Fortin dit Bellefontaine, cet illustre français qu, par sa fortune et ses relations sociales avec les marchands-bourgeois de Québec, donne à la province des grands bâtisseurs avec les Le Picart, Véron de Grandmesnil, Fleury Deschambault, Lemoyne, Grant et autres.

-----



APPENDICE 1

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE-ANNE FORTIN

L'an de grâce mil six cent soixante et six, le premier jour de mars, par moy Louis Ango prestre a esté baptisée Marie Anne née le mesme jour, fille légitime de Julien Fortin dit Bellefontaine et de Geneviève Gamache, sa femme.

Le parrain a esté Denis Roberge

La marraine Marie Crevet dit la veuve Caron.

Louis Ango prestre

Château-Richer

---

APPENDICE 11

MARIAGE DE MARIE ANNE FORTIN

L'an de grâce mil six cent quatre vingt trois le... du mois... après la publication de trois bans de mariage fait trois jour de festes différents, d'entre Jean Le Picart, veuf de Madeleine Gagnon et Marie Anne Fortin âgée d'environ 17 ans, fille de Julien Fortin, sieur de Bellefontaine et de Geneviève Gamache ses père et mère de la mesme paroisse d'autre part et ne s'estant trouvé aucun empeschement légitime, je Louis Soumande faisant fonctions de curé en cette Eglise ay pris leur mutuel consentement et leur ay donné la bénédiction nuptiale en présence de notre MÈRE la Sainte Eglise ce dans la chapelle du Cap Tourmente en présence du sieur Julien Fortin père de l'espouse, de Pierre Gagnon le père et de Joseph Macé Gravelle amis des dits espoux et tesmoins au dit mariage lesquels ont déclaré ne scavoir ny escrire ny signer suivant l'ordonnance a les dits espoux ont signé avec moy.

Jean Le Picart

Marie-Anne Fortin

Louis Soumande prestre

Ste Anne de Beaupré

---

APPENDICE 111

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE CATHERINE LE PICART

Le 7ième jour du mois de may de l'an 1691 a esté baptisée par moy François Dupré, curé de Québec, Marie-Catherine, ce jourd'hui fille du sieur Jean Le Picart, marchand-bourgeois de cette ville et Marie-Anne Fortin sa femme.

Parrain: Nicolas d'Ailleboust, escuyer, sieur de Manteht, lieutenant dans les troupes de ce païs.

Marraine' Damoiselle Catherine d'Ailleboust lesquels sont signé,

Jean Le Picart

Nicolas d'Ailleboust

Catherine d'Ailleboust

François Dupré prestre

Notre-Dame de Québec.

APPENDICE IV

ACTE DE NAISSANCE DE JOSEPH-JEAN LE PICART

Le 20 ième jour de septembre 1695 par moy soussigné E. Boulard prestre a esté baptisé Joseph-Jean fils de Jean Le Picart et Marie-Anne Fortin sa femme, bourgeois de Québec, né le 19ième du mois.

Parrain, Pierre Le Picart fils

Marraine, Marguerite Fortin tante de l'enfant et fille de la paroisse de St-Joachim lesquels ont signé:

Pierre Le Picart  
Marguerite Fortin  
E. Boulard, prestre.

Notre-Dame de Québec

---

APPENDICE V

ACTE DE MARIAGE DE MARIE ANNE FORTIN

(en secondes noces)

Le vingt septième jour du mois de janvier de l'an mil sept cent deux après avoir obtenu la dispense des trois bans de mariage de monsieur Des Maizerets, vicaire général de monseigneur l'évêque d'entre Estienne Mirambeau, fils de Salomon Mirambeau et d'Elisabeth Villéger ses père et mère de la paroisse de St-Séverin-de-la-Ville et Archevesché de Bordeaux d'une part et de Marie-Anne Fortin veuve en premières noces de défunct le sieur Jean Le Picart, vivant marchand-bourgeois de cette paroisse et evesché d'autre part et ne s'estant découvert aucun empeschement, je François Dupré curé de Québec les ay marié selon la forme prescrite par nostre Mère la Sainte Eglise en Présence du sieur Renverin, marchand, Hubert Houssard, Bonaventure Lebland, Nicolas Pion, Jean Couteau, lesquels ont signé avec l'espoux et l'espouse:

Estienne Mirambeau  
Hubert Houssart  
Jean Couteau  
Renverin

Marie-Anne Fortin  
Frère Bonaventure  
Nicolas Pion  
François Dupré prestre

Paroisse Notre-Dame de Québec 1700-1704, page 235.

---

APPENDICE VI

SÉPULTURE DE MARIE ANNE FORTIN

Le 28 décembre dix sept cent deux a esté inhumée en cette église paroissiale, Marie-Anne Fortin âgée de quarante ans, femme du sieur Mirambeau après avoir reçu les sacrements de pénitence et d'Extrême-Onction.

François Dupré, prestre

Notre-Dame de Québec, page 348.

APPENDICE VII

ACTE DE MARIAGE DE MARIE CATHERINE LE PICART & ÉTIENNE  
VERON DE GRANDMESNIL

Le vingt-huitième jour de may de l'an mil sept cent treize après la publication d'un ban et la dispense des deux autres obtenus de M. Joseph de la Colombière, grand vicaire de monseigneur l'évesque de Québec, je soussigné vicaire de la paroisse de Ville-Marie, après avoir pris le mutuel consentement d'Estienne Véron, sieur de Grandmesny, marchand âgé de trente deux ans, fils de sieur Estienne Véron sieur de Grandmesny, marchand-bourgeois de la ville des Trois-Rivières et de Damoiselle Marie-Catherine Le Picart âgée de 22 ans, fille de defunt sieur Jean Le Picart, vivant marchand-bourgeois de la ville de Québec et de Damoiselle Marie-Anne Fortin sa femme, ses père et mère d'autre part, les ay mariés en présence de sieur Ignace Gamelin, marchand-bourgeois de cette ville et de sieur Pierre de l'Estagne, aussy marchand de cette ville, de Louis d'Ailleboust escuyer sieur de Coulonge, de Jean-Baptiste d'Ailleboust escuyer sieur de Musseaux et de plusieurs autres parents et amis des dites parties qui ont signé avec moy.

Soussignés:	Grandmesnil	Marie Catherine Le Picart
	Dailleboust de Coulonge	Dailleboust de Musseaux
	Gamelin	L'Estagne
	Dailleboust	Catherine Dailleboust
	J. Denis	Geneviève Letendre

Notre-Dame de Montréal.

Priat vicaire

---

APPENDICE VIII

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE ANNE VÉRON

Le 13 mai 1714 est née et baptisée par moy soussigné, Marie-Anne, fille d'Estienne Véron sieur de Grandmesny marchand et de Damoiselle Catherine Le Picart, sa femme. Le parrain a été Etienne Volant de Radisson et la marraine Marianne Le Picart, femme du sieur Barbel, secrétaire de M. l'Intendant.

Soussignés:	Grandmesnil	Radisson
	Marianne Le Picart	

Notre-Dame de Montréal.

APPENDICE 1X

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE-CATHERINE VÉRON DE GRANDMESNIL

Le 11 juin 1715, je soussigné prestre, faisant les fonctions de vicaire en cette paroisse ay baptisé une fille née du mesme jour du mariage du sieur Estienne Véron de Grandmesnil, marchand en cette ville et de Marie-Catherine Le Picart, les père et mère de cette paroisse à qui on a donné le nom de Marie-Catherine. Le parrain a esté le sieur Jacques Barbel, secrétaire de M. l'Intendant et la marraine Damoiselle Marie-Catherine Neveu femme de M. Gaillard, conseiller qui ont avec moy signé.

Soussignés:            Marie Catherine Neveu            Gaillard  
                                 Grandmesnil                            Barbel  
   Pierre Le Picart, ptre.

---

ACTE DE NAISSANCE D'ÉTIENNE VÉRON, 2ième fils

Le 12 septembre 1717 a été baptisé par nous soussigné curé et official de Québec, Etienne né le 10 du présent mois et du mariage de sieur Etienne Véron de Grandmesnil, marchand de cette ville et Damoiselle Catherine Le Picart son épouse. Le parrain a été le sieur Jean Fornel, marchand de cette ville et la marraine Damoiselle Marie-Thérèse Moral.

Soussignés:            Grandmesnil                            Fornel  
                                 Marie Thérèse Moral                    Thiboult, prêtre

L'enfant est mort à l'âge de 5½ ans et inhumé le 5 mars 1723.

Notre-Dame de Québec.

---

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE VÉRONIQUE VÉRON

Le 2 février mil sept cent dix neuf a été baptisée par nous soussigné curé et official de Québec, Marie Véronique née le même jour du mariage de sieur Etienne Véron de Grandmesnil, marchand de cette ville et Damoiselle Marie Catherine Le Picart son épouse. Le parrain a été le sieur Pierre Rivet, notaire-royal et la marraine Damoiselle Louise Guyon, veuve de monsieur d'Amours, escuyer, sieur de Freneuse, vivant conseiller au conseil Supérieur de Québec

Soussignés:            Pierre Rivet                            Grandmesnil  
                                 veuve de Freneuse                    Thiboult, prêtre

L'enfant Marie-Véronique de Grandmesnil fut inhumée le 9 juillet 1723 à Québec à l'âge de quatre ans et cinq mois.

Notre-Dame de Québec

APPENDICE X

ACTE DE SÉPULTURE DE MARIE CATHERINE LE PICART

Le 9 février 1719 a été inhumée dans l'église de cette paroisse Damoiselle Marie-Catherine Le Picart, femme du sieur Etienne Véron de Grandmesnil, marchand, morte le soir précédent âgée environ de 28 ans après avoir reçu les sacrements de l'Eglise. La dite inhymation a été faite et son service par nous soussignés curé et official de Québec en présence des sieurs Barbel, secrétaire de M. l'Intendant et beau-frère de la défunte et Haimard, marchand.

Thiboult, ptre.

Notre-Dame de Québec.

---

APPENDICE XI

ACTE DE MARIAGE DE MARIE CATHERINE VÉRON ET DE JOSEPH FLEURY  
DESCHAMBAULT

Le dix neuf janvier mil sept cent trente-huit, après la publication d'un ban de mariage entre Joseph Fleury, escuyer, sieur Deschambaux, fils de Joseph Fleury, sieur de la Gorgendière, seigneur de Deschambaux, agent de la Compagnie des Indes, colonel des milices de Québec et de dame Marie-Claire Jolliet son épouse d'une part et Damoiselle Catherine Véron de Grandmesnil, fille de sieur Etienne Véron de Grandmesnil, receveur en ce pays de son Altesse Serenissime Monseigneur le comte de Toulouse, amiral de France et de feu demoiselle Marie Catherine Le Picard ses père et mère de cette paroisse d'autre part. Monsieur Miniac, vicaire général ayant accordé la dispense des trois bans de Montréal où demeure le dit sieur Deschambaux et de deux pour Québec, et ne s'étant découvert aucun empeschement, nous soussignés, prêtre chanoine de la Cathédrale de Notre-Dame de Québec, commis à cet effet en présence de Messire Charles Plante aussi chanoine de la dite Cathédrale faisant les fonctions curiales à Québec, avons pris leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale suivant la forme prescrite par la Sainte Eglise, en présence de Messieurs Ve. Grouard, De la Gorgendière, de Rigaud, Taschereaux, Barbel, Gourdeau, Lamorille, Guillemmin, Granjean, Joseph Fleury Deschambaux, Marie Catherine Véron de Grandmesnil, Fleury de la Gorgendière fils, Rigaud de Vaudreuil, Godfroy, J. Fleury, Charlotte Guillemmin, La Gorgendière, Le Janier, Delino, Taschereau, Jacques Gourdeau, Granjean, Guillemmin.

Les témoins ont soussignés avec nous:

Taschereau, Lemaître, Lamorille, Charlotte de la Gorgendière, Beauharnois Barbel de Gourdeau, Barbel de Fornel, St-Michel Fourville, Jeanne Desmeloises, Guillemmin, MacCarty, Charlotte Legardeur, Louise Duburon, Godfroy de Tonnancourt, ptre chanoine, Plante ptre chanoine.

Notre-Dame de Québec.

---

APPENDICE XIII

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE-CHARLES-JOSEPH LEMOYNE

Le vingt et un mars, mil sept cent cinquante six, a été baptisée Marie-

Charles-Joseph Lemoyne, née le même jour, fille de monsieur Jacques-Charles Lemoyne, baron de Longueuil et de Dame Marie-Catherine Fleury Deschambault son épouse.

Le parrain a été monsieur Joseph Fleury Deschambault, grand-père de l'enfant et la marraine dame Marie-Charles de Longueuil de Maizière qui sont signés:

J.F. Deschambault  
Longueuil Maizière

Besson ptre.

Notre-Dame de Montréal 1756.

---

APPENDICE XIV

ACTE DE DÉCÈS DE MARIE CATHERINE FLEURY DESCHAMBAULT

L'an mil huit cent dix huit, le premier novembre, par moi, prêtre sous-signé, a été inhumé dans la cave de l'église de cette paroisse dans la chapelle de St-Charles, le corps de feu Dame Marie-Catherine Fleury Deschambault, veuve de William Grant, écuyer, décédée à Québec le vingt cinq octobre dernier, âgée de soixante dix huit ans et quelques mois.

Soussignés: Charles-Nicolas Fortuné de Montenach, écuyer,  
Charles De Lery, écuyer, William Selby, écuyer,  
Henry P. Bruyeres, écuyer, Jean-Louis Ployardt, écuyer,  
François Baby, écuyer, Thomas Busby Escuyer.

Longueuil 1818.

Chaboillez ptre

---

APPENDICE XV

CONTRAT DE MARIAGE DE DAVID ALEXANDER GRANT

ET

MARIE-CHARLES-JOSEPH LEMOYNE DE LONGUEUIL

Devant Berthelot d'Artigny, 5 mai 1781.

Par devant les Notaires Publics à Québec y résident soussignés, furent présents Messire David Alexander Grant Ecuyer de la maison de Grant en Ecosse, fils aîné de Monsieur David Grant Ecuyer, chef de la branche de Blairfindie, et de feu Elizabeth Richardson de Laweross en Chess-shire son épouse, Capitaine au Quatre-vingt quatrième Régiment du Roy, Demeurant pour le présent en cette ville de Québec, pour lui en son nom et de son consentement d'une part, Et Mademoiselle Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil et Dame de Beloeil, fille majeure usante et jouissante de ses droits de feu Messire Jacques-Charles Lemoyne de Longueuil, Chevalier, Baron de Longueuil, et de Madame Marie Catherine Fleury Deschambault, Baronne Douairière de Longueuil sa veuve et maintenant épouse de l'honorable William Grant Ecuyer membre du Conseil de cette province, Seigneur de St-Roch et autres lieux. La dite Demoiselle

Marie-Charles-Joseph Lemoyne, baronne de Longueuil unique héritière du nom et d'armes, dignité et bien du dit défunt Messire Jacques-Charles Lemoyne, Chevalier baron de Longueuil son père, demeurante en cette ville, pour elle aussi en son nom et de son consentement d'autre part; lesquelles parties en présence et de l'agrément scavoïr de ;a part de mon dit sieur David Alexander Grant futur époux, de mon dit William Grant son oncle paternel et de la part de ma dite Demoiselle Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, baronne de Longueuil future épouse, encore de mon dit sieur William Grant et de ma dite Dame Marie Catherine de Fleury Deschambault son épouse, beau-père et mère de la dite future épouse.

Ont volontairement fait entr'elles les traités et conventions de mariage qui en suivent, c'est à scavoïr que le dit Messire David Alexander Grant et la dite Demoiselle Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil ont promis et promettent reciproquement par ces présentes, se prendre l'un et l'autre par nom et loy de mariage et icelui faire célébrer en face de l'Eglise, le plus tôt que faire se pourra et qu'il sera avisé et délibéré entr'eux; Seront les dits futurs époux du jour de leurs épousailles uns et communs en tous biens propres réciproques, échûs et à échoir pendant leur futur mariage les ameublissant dès à présent, comme dès lors, voulant et entendant par conventions expresses, par raison, et parce que telle est leur volonté, que tous leurs biens et quelque nature qu'ils soient et puissent être, entrent dans leur futur communauté, renonçant et dérogeant expressément et particulièrement pour cet article, à la coutume de Paris suivie en cette Province et à toutes les lois coutumes et dispositions à ce contraires, ne seront néanmoins tenus les dits futurs époux des dettes et hypothèques l'un de l'autre faites et créés avant la célébration de leur future mariage et si aucune se trouvent, elles seront payés et acquittés par et sur les biens de celui ou de celle du chef du quel elle procéderont, sans que l'autre ni ses biens en soient aucunement tenus a été expressément convenues entre les dits futurs époux, que les biens meubles et immeubles tant nobles que roturiers qui se trouveront appartenir à chacun d'eux lors de leurs décès, appartiendront entièrement à leur fils aîné (Baron de Longueuil) qui se trouvera lors du décès des dits futurs époux et à son aîné mâle et ainsi de mâle en mâle en légitime mariage, dérogeant pour cet article à la coutume de Paris suivie en ce pays en par leur dit fils aîné et ses descendants fils aîné de mâle en mâle, payant à dire de Prud'homme et d'Experts, par égaux portions, à leurs frères puînés et hoirs si aucun se trouvent, quand il n'y en aurait qu'un ou plusieurs le tiers de la valeur des dits biens, les dettes des successions préalablement payés ou déduites, dans laquelle estimation n'entrera point la valeur du Château de Longueuil où du Manoir principal que l'aîné voudra choisir, avec l'enclos en dépendant, ainsi que la rente ou l'intérêt légal, la dite rente ou intérêt à commencer dès que les successions seront ouvertes, et le payment du capital, s'il est exigé, un an après qu'ils seront mariés ou majeurs, le tout en deniers ou autres biens des successions, au choix des dits aînés, pourvu néanmoins que leur père et mère ou aucun d'eux n'eussent doté leurs dits enfants puînés mâles ou femelles, ou ne leur eussent donné ou assigné une somme d'argent, ou autres biens particuliers, à tous ou à chacun d'eux dits enfants puînés, de leur vivant, ce que les dits époux se réserve de faire soit par donation, disposition de dernière volonté ou autres et en ce cas l'enfant ainsi doté ou pourvu se tiendra uniquement à sa dote ou à ce qui lui aura été donné et assigné, et dans le cas ou il n'y aurait que des filles venant à leurs dites successions, les dits biens nobles et roturiers seront partagés par égale portion entr'elles, eut égard à leur nombre, réservant néanmoins à l'aînée

des dites filles, le Titre et dignité et droit et prérogative y attachés; ainsi que le pouvoir de prendre et retenir la dite baronnie de Longueuil en son entier, en récompensant ses soeurs cadettes en deniers ou autres biens de la succession à son choix, les dits futurs époux réglant ainsi dès à présent leurs futures successions à l'égard de leurs enfants; quant aux biens que chacun d'eux délaissera au jour de son décès, et sans que cette présente stipulation puisse s'entendre à leur empêcher la vente et aliénation ainsi que toutes autres dispositions qu'ils jugeront à propos et qu'ils voudront faire durant et constant leur dit mariage.

Entendant et convenant précisément qu'après la dissolution d'icelui, par mort ou autrement, le survivant ne pourra plus disposer, aliéner ou vendre les biens féodaux ou propres, déclaré ameublis en faveur de ce futur mariage, ou aucune partie d'iceux, se réservant néanmoins réciproquement, les dits futurs époux, pour le survivant d'eux, la jouissance sa vie durant, de tous les dits biens féodaux, propres déclarés ameublis par ces présentes, qui se trouveront en la dite communauté, lors du décès du premier mourant, ainsi que le pouvoir de les hypothéquer pour paiement d'emprunt d'argent si besoin est, pour être employée à les améliorer ou pour paiement des dettes alors hypothéquées dessus, telle est la volonté des dites parties.

En faveur du quel futur mariage et en cas de renonciation seulement à la dite communauté par la future épouse, le futur époux a doué et doue par ces présentes la dite future épouse de la somme de trente mille francs légal de cette province, de douaire préfix une fois payée et sans retour à prendre sur tous les biens meubles et immeubles présents et à venir de la dite future communauté qui dès à présent en est chargé, affectée et hypothéquée, fournir et faire valoir le dit douaire dont elle aura délivrance au jour du décès du dit futur époux, sans qu'elle soit tenue de le demander en justice; prendra en outre par forme préciput, ses habits, hardes, linges, bagues et bijoux, livres et bibliothèque et tous les meubles meublants et ustensile de ménage qui se trouveront de la dite communauté, sans qu'il en soit fait inventaire, duquel inventaire la dite future épouse est dès à présent dispensée.

Arrivant la dissolution de la dite communauté par mort ou autrement, il sera loisible à la dite future épouse et aux enfants qui naîtront du dit futur mariage de l'accepter, ou y renoncer, et en cas de renonciation elle et ses dits enfants pourront s'en tenir au dit douaire, le prendre franchement et quittement avec les autres avantages ci-dessus stipulés, sans être tenus d'aucunes dettes, et hypothèques quelconques de la dite communauté encore qu'elle y eut parlé, s'y fut obligé, ou y eut été condamné, dont elle et ses dits enfants sont acquittés par ces présentes et pour la qu'elle reprise, ils auront hypothèque dès ce jour sur tous les biens de la dite communauté.

En contemplation duquel futur mariage et pour la bonne amitié que les dits époux se portent, ils se sont faits et se font par ces memes présentes: Donation viagère, mutuelle, égale et réciproque l'un à l'autre et au survivant d'eux, ce acceptant les dits futurs époux de tous et chacun les biens meubles, acquets, conquets, immeubles et même des propres échus et à échoir ameublie par ces présentes, qui appartiendront au premier mourant au jour de son décès, en quelques lieux qu'ils puissent être, et en quoi qu'ils puissent consister, sans en rien réserver



en façon quelconque , pour, par le survivant en jouir sa vie durant, à sa caution juratoire, à la charge par lui de faire faire bon et fidèle inventaire, et d'entretenir les biens et héritages compris en la présente donation, de toutes réparations viagères afin que le tout soit remis en bonne condition et état, aux héritiers, donataires, successeurs ou ayant causes de part et d'autre. Lorsque l'usufruit constitué par ces présentes finira; la présente donation ainsi faite pour avoir lieu et valoir encore qu'il y eut des enfants vivants du dit futur mariage, parce que tel est la volonté mutuelle des dites parties. Et pour faire insinuer ces présentes partout où besoin sera, les dites parties ont fait et constitué pour leur procureur le porteur d'icelle, lui en donnant tout pouvoir; car ainsi a été accordé et convenu entre les dites parties, promettant & ca, obligeant & ca, renonçant & ca, fait et passé à Québec en la maison de mes dits sieurs et Dame Grant, l'an mil sept cent quatre vingt un, et le cinquième jour du mois de mai avant-midi et ont les dits futurs époux et mes dits sieur et Dame Grant signés à la minute des présentes demeurés en l'étude de maître Berthelot d'Artigny l'un des notaires soussignés.

David A. Grant  
C. Longueuil  
William Grant  
M.C. Fleury Deschambault-Grant

Et nous notaires  
Soussignés: Pinguet

Berthelot d'Artigny

Insinué par nous greffier, soussigné à Québec le 9 juin 1781.

Boisseau

Références: - Insinuations de la Prévôté de Québec, en date du neuf juin mil sept cent quatre vingt un.

Volume XX111, Folio 218

---

APPENDICE XVI

ACT OF MARIAGE DAVID ALEXANDER GRANT &  
MARIE CHARLES JOSEPH LEMOYNE DE LONGUEUIL.

David Alexander Grant esq. Capitain in the Eighty Fourth Regiment of the Parish of Quebec, and Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, Baroness Longueuil, were married in the Place by license, this Seventh day of May, in the Year One Thousand Seven Hundred and Eighty one, by me David Francis De Montmollin Rector.

This marriage was solemnized between us

David Alex. Grant, Capitain 84th Reg.  
C. Longueuil.

In the presence of:

Fred S. Haldimand  
Jane Scott  
Thomas Scott  
A. Mabane

Charles B. Tunder  
Thomas Dunn.

English Cathedral, Quebec 1781

APPENDICE XVII

ACT OF BIRTH OF CHARLES Wm. GRANT

1782	Father's name	Mother's name	Child's name	God-father & God-mother
	David-Alexander Grant, Esq. Capitain 84th Reg.	Marie Charles Joseph Lemoyne De Longueuil Baroness Longueuil	Charles William N. B. Born 4th of Feb. 1782	Adam Mabane Consellor & Judge of the Common Pleas  William Grant Consellor & Treasurer Grand-father-in- law to the child  Isabella Mabane

English Cathedral, Quebec 1782.

ACTE DE NAISSANCE DE GUILLAUME ALEXANDRE GRANT

Le vingt huit février mil sept cent quatre vingt cinq par nous curé de Québec, soussigné, a été baptisé Guillaume Alexandre, né hier au soir du légitime mariage de Messire David Alexandre Grant de Blairfindie, Ecuyer, Capitaine réformé du quatre vingt quatrième Régiment de sa Majesté Britannique et de Dame Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, baronne de Longueuil son épouse; le parrain a été Monsieur Gabriel-Elzéar Taschereau écuyer, ci-devant l'un des juges des Plaidoyers communs du district de Montréal et l'un des Commissaires de paix pour Sa Majesté en la Province, seigneur de Sainte-Marie, Linière, Jolliet et autres lieux; et la marraine Dame Marie-Catherine Lemoyne de Longueuil, veuve de Messire Tarieu de Lanaudière vivant Chevalier de l'Ordre Royal et militaire de St-Louis, qui ont signé avec nous. Le père est absent.

Longueuil veuve Lanaudière

G.E. Taschereau

Aug. D. Hubert, ptre.

Notre-Dame de Québec 1785.

ACTE DE NAISSANCE DE MARIE ÉLIZABETH GRANT

L'an mil sept cent quatre vingt onze, le vingt trois de juin, par nous, prêtres, soussigné Vicaire-général du diocèse de Québec, a été baptisée Marie-Elizabeth, née d'hier du légitime mariage de Monsieur David-Alexandre Grant, écuyer, seigneur de la baronnie de Longueuil et autres lieux, et de Dame Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, ses père et mère.

Le parrain a été Monsieur Etienne Deschambault, capitaine réformé. La marraine dame Catherine-Josephète Dunbar Selby qui ont signé avec nous.

Josephète Dunbar Selby  
Etienne Deschambault

Denault, Vic.gén..

Longueuil, 1791

---

APPENDICE XVIII

ACTE DE SÉPULTURE DE MARIE CHARLES JOSEPH  
LEMOYNE BARONNE DE LONGUEUIL.

Ce vingt troisième jour de février mil huit cent quarante et un, par nous soussigné, vicaire-général, supérieur du séminaire de St-Sulpice de Montréal, a été inhumée dans l'église de cette paroisse, le corps de Dame Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, baronne de Longueuil, veuve de David Alexander Grant, Ecuyer, décédée à Montréal, le dix sept du mois courant, âgée de quatre-vingt-six-ans, moins un mois.

Etaient présents: - Guillaume Deschambault,  
Charles Ogden et plusieurs parents et amis  
de la famille qui ont signés avec nous.

D.W. Deschambault  
J. McGill DesRivières  
D. Mondelet  
T.B. Enderson  
H. Hudon, ptre  
C. Laroque, ptre  
P.M. Mignault, ptre  
Th. Pépin, ptre  
L.M. Brassard, ptre

Ch. Ogden  
Grant de Longueuil  
H.O. Andrews  
The Baron de Longueuil  
M. Power Ptre  
C.J. Primeaux ptre  
I.Arnaud,ptre  
W. Théberge,ptre  
Ant. Manseau,ptre s.s.

L. Quiblier vig. du  
démaire de Montréal.

Longueuil, 1841.

APPENDICE XIX

ACTE DE SÉPULTURE DE MARIE ÉLISABETH GRANT

Ce quatorzième jour de juin, mil huit cent soixante dix, par nous Evêque soussigné, a été inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de Dame Mary Elizabeth Grant, décédée à Montréal le huit du mois courant, âgée de soixante-dix-huit ans, veuve de Nicolas- Fortuné-Charles Duding de Montenach.

Etaient présents: - Geo. Etienne Cartier  
Thomas Ryan  
L.A. Desaulles  
P. Lamothe  
T. de Montenach  
de Beaujeu  
H.F. Deschambault  
V. Rousselot, ptre s.s.  
L.M.H. Dugast, ptre  
C.N. Ryland  
H. Taylor  
J. Hurteau  
Alfred Pinsonneault  
P.J. Crevier, ptre  
Jos. Aubin, ptre  
E. Picard, ptre  
J.B. Langlois, ptre  
C. Thibault, ptre  
Adolphe, évêque de  
Birtha.

Longueuil, 1870.

---

APPENDICE XX

ACTE DE SÉPULTURE DE WILHELMINA DUDING DE MONTENACH

Le vingt-deux février, mil neuf cent un, nous soussigné, prêtre chanoine de la Cathédrale de Montréal, avons inhumé dans la cave de l'église dans le terrain réservé à la famille de Longueuil Wilhelmina Duding de Montenach, veuve de l'honorable Thomas Ryan, en son vivant sénateur de la Puissance du Canada, décédée à Montréal le dix-neuf du mois courant à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Furent présents à l'inhumation:

Louis Conrad Pelletier, C.P. Lindsay qui ont signé  
avec autres parents ou amis. Lecture faite.

Fanny B. Bell  
L.C. Pelletier  
J. Wurtelle, juge Banc du Roi  
C. de Salaberry  
R.A. Taschereau  
Chs.P. Lindsay  
R.S.M. Bouchette  
M. Nowlan de Lisle  
Gabriel Taschereau

J.A. Vaillant, ptre chanoine

Longueuil, 1901.

---

APPENDICE XXI

ACTE DE NAISSANCE DU 6ième BARON DE LONGUEUIL

On the first day of April, one thousand eight hundred and fifteen, Charles James Irwin, son of the Honorable Charles William Grant and Caroline Coffin, his wife, was born and baptized on the first of May following.

By me: - J. Mountain, minister

The Sponsors are David Ogden, esquire  
William Alexander Grant and Ann Richardson,  
who have hereunto signed their names.

D. Ogden

proxy

Chalrs Wm. Grant  
Ann Richardson

Charles Wm Grant, father  
The mother absent

Christ Church, Montreal, 1815.

---

DESCENDANTS DE LA FAMILLE FORTIN-GAMACHE

De mère en fille - Lignée MARIE ANNE FORTIN

A) SOUS LE RÉGIME FRANCAIS

GENERATION:

- 1) Geneviève Gamache  
(1635-1709)  
Mariage:- Québec  
11 novembre 1652
- Julien Fortin de Bellefontaine  
(1621-1689)  
Co-seigneur de la côte de Beaupré  
et de l'île d'Orléans de  
1657 à 1662.
- 
- 2) Marie-Anne Fortin  
(1666-1702)  
Mariage:- Ste Anne  
de Beaupré en 1683
- Jean Le Picard  
(1635-1700)  
Marchand-bourgeois de Québec  
Fils de Pierre et de Renée Suronne.
- 
- 3) Catherine Le Picard  
(1691-1719)  
Mariage:- Montréal  
28 mai 1713.
- Etienne Véron de Grandmesnil  
(1679-1743)  
Marchand & Receveur de l'amirauté  
Fils d'Etienne, notaire-royal  
et de Marie Moral.
- 
- 4) Cath. Véron de Grandmesnil  
(1715-1795)  
Mariage:- Québec  
19 janvier 1738.
- Joseph Fleury Deschambault  
(1709-1784)  
Principal agent de la Compagnie  
des Indes.  
Fils de Joseph, sieur de la Gorgendière  
et de Claire Jolliet.  
Sa tante Charlotte Fleury Deschambault  
était l'épouse du gouverneur de  
Vaudreuil.
- 
- 5) Cath. Fleury Deschambault  
(1740-1818)  
Mariage:- Montréal  
7 janvier 1754  
En premières noces
- Charles-Jacques Lemoyne, 3ième  
baron de Longueuil.  
(1724-1755)  
Fils de Charles Lemoyne et de  
Charlotte Le Gouës.  
Petit-fils du premier baron de Longueuil,  
Chevalier St-Louis et Gouverneur.
- En secondes noces  
Mariage:- Montréal  
11 septembre 1770
- William Grant  
(1744-1805)  
Seigneur de St-Roch,  
Conseiller législatif.
-

B) SOUS LE RÉGIME ANGLAIS

GENERATION:

- 6) Marie-Charles-Joseph Lemoine David Alex. Grant, capitaine  
4ième baronne de Longueuil Seigneur de Blairfindie  
(1756-1841) (1745-1806)  
Mariage:- Québec Fils de David Grant et de  
Holy Trinity Church Elizabeth Richardson  
1 er mai 1761. (neveu du précédent)
- 
- 7) Marie-Elizabeth Grant Charles-Fortuné de Montenach  
(1791-1870) (1791-1832)  
Mariage:- Montréal en 1815 Seigneur de Pierreville.  
Seigneuresse de Beloeil. Premier député d'Yamaska, 1830.  
Son frère Charles Grant est Lieutenant au Régiment de  
le 5ième baron de Longueuil Meuron, Fribourg - Suisse.  
(1782-1848)
- 
- 8) Emma de Montenach Samuel Dilam Pritchard  
(1815-1848) Lieutenant-colonel dans  
Mariage:- Montréal en 1832. l'armée britannique.
- 
- Sa soeur cadette  
Duding de Montenach Olivier Perreault de Linière  
(1817-1901) (1805-1870)  
Mariage:- Montréal en 1833 Avocat, fils du juge du même nom  
En premières noces.
- En secondes noces Le sénateur Thomas Ryan  
Mariage:- Montréal en 1871. (1804-1889)
- 
- 9) Emma Pritchard Le comte de Beaujeu  
(1844-1870) (1847-1886)  
Mariage: - Montréal en 1867. Seigneur de Soulanges &  
député du comté.  
Il se remaria en 1880 à  
Montréal avec Elmire Aubert de Gaspé
- 
- Victoria-Harline Perreault Edward Smyth, capitaine  
(1844-1900) (1833-1872)  
Mariage:- Montréal en 1867 Surintendant de l'école militaire  
de Montréal.

## R É F É R E N C E S

1. Registre de Notre-Dame de Québec B135, 4 décembre 1700.  
Registre Notre-Dame de la Visitation du Château-Richer,  
S. 4 mars 1703.
2. Cora Fortin-Houdet, Premier Fortin d'Amérique Julien Fortin,  
Cahier "F", Québec, 1974, pp. 70-71.
3. Registre des recettes et dépenses de l'église de Sainte-Anne-du-  
Petit-Cap (1659-1700), Rapport des Archives Nationales du Québec,  
1967, p. 219.
4. Dons de Geneviève Gamache, E. Jacob, 24 juin 1695, Genaple,  
4 octobre 1696.
5. Acte de naissance, appendice 1.
6. Contrat de mariage de Jean Le Picart, C. Auber, 12 janvier 1683,  
et l'acte de mariage, appendice 11.
7. Michel Gaumont, La Place royale ses maisons, ses habitants,  
Québec, Editeur officiel du Québec, (1971), p. 44.
8. Ibid.
9. Acte de naissance, appendice 111.
10. Acte de naissance, appendice 1V.
11. Jugement du Conseil Supérieur, vol. 4, p.595.
12. Acte de mariage, appendice V.
13. Contrat de mariage, Chambalon, 31 décembre 1701.
14. Acte de sépulture, appendice VI.
15. Jugements et délibérations du Conseil Supérieur de la  
Nouvelle-France de 1701-1716.
16. Collection des pièces judiciaires # 3412, Archives Nationales.
17. Ibid, # 3409.
18. Ibid, # 3405.
19. Inventaire des biens et meubles, Chambalon,  
7 novembre 1709.
20. Jugement, opt. cit., vol. 6, pp. 349-350.
21. Acte de mariage, appendice VII.
22. Benjamin Sulte, Histoire des Trois-Rivières autrefois.



23. Acte de naissance, appendice VIII.
  24. Actes de naissance, appendice IX.
  25. L'acte de naissance de Thérèse pourrait peut-être se trouver dans les registres des Trois-Rivières.
  26. Acte de sépulture, appendice X.
  27. Benjamin Sulte, Histoire des Canadiens-français.
  28. Contrat de mariage, Archives Civiles de Québec et l'acte de mariage, appendice XI.
  29. Acte de naissance, appendice XII.
  30. Louise Deschênes, Les dossiers canadiens du notaire Pontard, Rapport des Archives Nationales du Québec, 1966, pp. 113-137.
  31. Acte de naissance, appendice XIII.
  32. Acte de sépulture, appendice XIV.
  33. Mgr Lionel Groulx, Les lendemains de la Conquête.
  34. Contrat de mariage de David Alexander Grant et de Marie-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, appendice XV.
  35. Acte de mariage, appendice XVI.
  36. Actes de naissance, appendice XVII.
  37. Alexandre Jodoin et J.L. Vincent, Histoire de Longueuil.
  38. Robert Rumilly, Histoire de Longueuil.
  39. Ibid, p. 29.
  40. Groulx, op. cit.
  41. Auguste Achintre, L'Ile Sainte-Hélène.
  42. Acte de foi et hommage, vol. 1, folio 62.
  43. Acte de sépulture, appendice XVIII.
  44. Acte de sépulture, appendice XIX.
  45. Acte de sépulture, appendice XX.
  46. Acte de naissance, appendice XXI.
-

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION MENSUELLE DU

15 octobre 1975

par André Breton, notaire  
secrétaire

Après l'assemblée spéciale, le président a rappelé la tenue de cours de généalogie, le 28 octobre et les 4, 11 et 18 novembre suivants; il a souligné le caractère gratuit de ces cours de généalogie donnés dans le but d'initier nos nouveaux membres à la généalogie.

Le président a ensuite signalé la parution:

- 1) du bulletin mensuel de la Fédération Québécoise du Loisir scientifique.
- 2) les Mariages de St-Michel de Bellechasse par M. J.-Albert Turgeon.
- 3) du Répertoire des mariages de Charny par M. Raymond Gingras et
- 4) la résolution du Répertoire de mariages et obituaire de Ste-Thècle.

M. J.-Albert Turgeon a ensuite reçu les remerciements du président pour le don à notre société d'un exemplaire de son nouveau répertoire.

M. Denis Racine a ensuite présenté le conférencier M. Michel Fragasso qui nous a livré l'histoire d'une lignée de la famille Cauchon. Signalons que l'un des membres de cette lignée qui par ailleurs a toujours habité à Château-Richer, est le premier lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'honorable Joseph Cauchon.

Le secrétaire remercia ensuite M. Fragasso. Un forum suivit, où furent soulevées différentes questions. Puis l'assemblée se termina autour des rafraîchissements habituels.

---

INVITATION - EXPLORALIE HAMEL

Les généalogistes sont invités à la clôture de "L'EXPLORALIE"  
HAMEL le 5 décembre 1975 à 20 h 00.

Cette clôture sera centrée sur une conférence-mosaïque,  
un échange de vue, une visite de l'Exploralie.

L'Historien d'Art, Raymond Vézina des Archives Publiques  
du Canada sera présent.

L'exploralie se tiendra du 18 novembre au 5 décembre 1975  
aux Archives Nationales du Québec, Parc des champs de bataille, Québec.

## HORACE PHILIPPON\*

1900-1956

par Louis Philippon  
Secondaire 11A (1975)  
Séminaire des Pères Maristes

### Sa naissance

Horace Philippon est né à Saint-Evariste-de-Beauce le 6 janvier 1900. Ainsi qu'il se plaisait à le dire, il a reçu de feu son père, ancien cultivateur et apiculteur, et de sa mère, ancienne institutrice, ses goûts pour la terre et l'étude.

### Ses études

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec puis au Collège de l'Assomption où il obtint son Baccalauréat ès Arts de l'Université de Montréal. Il fit ses études légales à l'Université Laval de Québec, d'où il sortit avec le titre de "licencié en droit".

Admis au barreau en 1925, il pratiqua le droit jusqu'à son décès. De plus il a été président de l'Association du Jeune Barreau de Québec et directeur de The Canadian Bar Association. Il fut créé Conseil du Roi en 1940.

### L'art vocal

Horace Philippon s'intéresse aussi aux arts; il est un ancien élève de l'Institut de l'Art vocal de Québec où, pendant plusieurs années, il suivit les cours de chant et de diction des professeurs Xavier Mercier, fort ténor de l'Opéra, et de Madame Isa-Jeynevald Mercier. Horace Philippon, déjà connu comme baryton, a fondé à Québec l'Association des Chanteurs de Québec, qui groupait alors tous les professeurs de chant de la vieille capitale et un grand nombre de leurs élèves.

### Les sciences et lettres

En 1932 Horace Philippon fut élu président de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec. Il lança l'idée d'une campagne de refrancisation dans toute la province, qu'il initia avec l'appui des plus hautes autorités religieuses et laïques.

### La politique

En politique, Maître Philippon fut l'un des pionniers de l'Action Libérale Nationale, mouvement de monsieur Paul Gouin auquel il est resté fidèle. Il fut candidat de ce groupement aux élections de 1935 dans le comté de Québec, l'Action Libérale Nationale marchant alors avec les conservateurs provinciaux, sous le nom de l'Union Nationale Duplessis-Gouin. Après la rupture entre messieurs Duplessis et Gouin, Me Philippon a refusé toute candidature "pour rester fidèle à son chef et à ses idées" disait-il.

Il a pris une part très active à toutes les luttes et campagnes électorales sous la bannière du parti libéral, particulièrement avec Louis St-Laurent, Adélard Godbout et Georges-Emile Lapalme.

---

\* Ce texte est le deuxième d'une série de travaux de jeunes dont le premier a paru dans le numéro de mai 1975 de L'ANCÊTRE.

Il préconisait des applications concrètes de la justice sociale telles les pensions de vieillesse, les pensions aux aveugles, aux invalides, aux mères nécessiteuses, l'assurance-santé, les allocations familiales, etc.

Orateur recherché, il avait ce don de la parole facile et était renommé pour ses envolées oratoires dans les divers comtés où il a brigué les suffrages dont Québec, Gaspé, Témiscouata. Il avait la renommée d'un batailleur acharné, convaincu et convaincant.

Il a été candidat à la chefferie du parti Libéral du Québec à la convention pour le choix du chef en 1950 et, avant le vote, c'est lui qui proposa Georges-Emile Lapalme.

### Sa famille

Horace Philippon s'était marié le 19 mai 1926 à Marguerite Racine de Québec. De ce mariage sont nés quatre enfants:

Monique  
Pierre (décédé)  
Jacques  
Michel

### Mon arbre généalogique

Horace Philippon, décédé subitement à l'âge de 56 ans, le 19 janvier 1956, était mon grand-père, comme le fait voir le tableau généalogique de la page 153.

### Conclusion

J'ai personnellement apprécié faire une recherche sur un de mes ancêtres. Elle m'a permis de mieux connaître ma famille, sa souche et plus particulièrement mon grand-père que je n'ai pas personnellement connu mais dont j'ai souvent entendu parler. Ce travail a précisé pour moi certains faits et répondu aux questions que je me suis souvent posées.

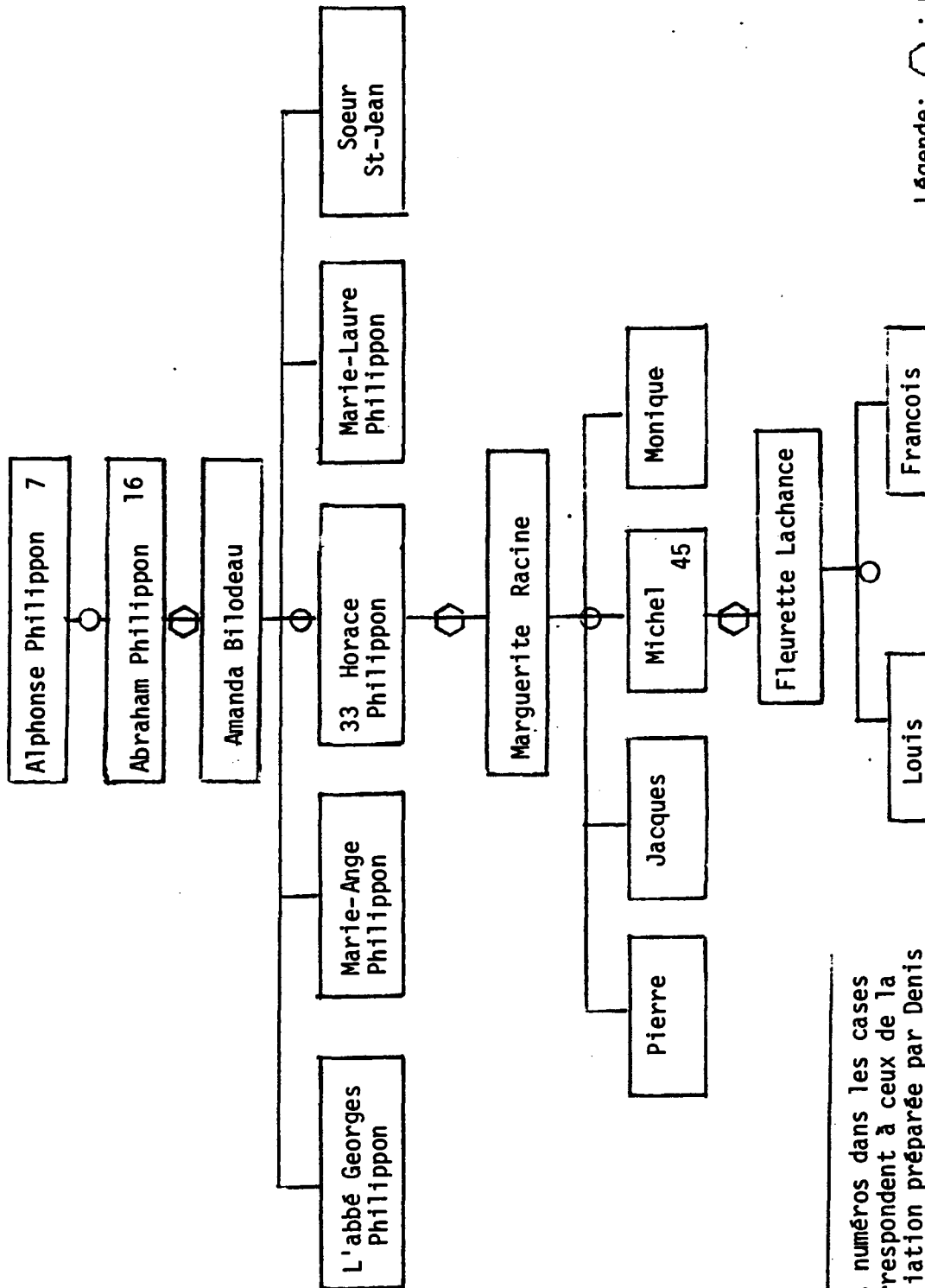
### Références

1. Biographies Canadiennes-françaises, éditée en 1937, publiée par Raphaël Ouimet, pp 246-247.
2. Vedettes de 1952, page 364.

---

NOTE du Comité de la Revue. Monsieur Denis Racine a bien voulu ajouté au présent travail du jeune Louis Philippon une filiation partielle de cette famille Philippon dit Picard. (voir page 153)

P H I L I P P O N



Légende: ◻ : mariage  
○ : enfants

Les numéros dans les cases correspondent à ceux de la filiation préparée par Denis Racine. Ainsi, le chiffre 45 regroupe les mariages des enfants d'Horace, no 33, dont Michel.

par Rosaire St-Pierre

Comme bien des ouvrages photocopiés à tirage limité, une autre publication est passée inaperçue. Il s'agit pourtant d'un instrument de travail indispensable à tout chercheur, particulièrement aux généalogistes: REPERTOIRE DES MARIAGES ET NÉCROLOGE DE BEAUMONT (1692-1974), par Rosaire St-Pierre.

Ce dernier est un "amant de la petite histoire", doublé d'un restaurateur d'anciennes maisons. Il habite même une maison tricentenaire.

Tiré à 100 exemplaires, en polycopie, 286 pages, cet ouvrage se vend à la SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, (C.P. 2234, Québec 2). Il contient tous les mariages célébrés à St-Etienne de 1692 à 1974, soit plus de 1624 mariages, avec noms des conjoints et date du mariage. L'ouvrage contient également le nécrologe paroissial, soit le nom de toutes les personnes de 18 ans et plus qui furent inhumées à Beaumont de 1692 à 1974. L'âge des décédés et la date d'inhumation y sont indiqués. A la page 279, on trouve une liste des noyés. Aux pages 284 et 285 les intéressés liront les données des recensements paroissiaux de 1814 à 1893, dont des mentions de métiers en 1889: aubergistes, cultivateurs, charrons, commerçants, cordonniers, forgerons, journaliers, marchands, meuniers. A la page 201, liste des personnes âgées de 95 à 100 ans et plus, inhumées à Beaumont.

Cette compilation s'ajoute aux autres ouvrages sur Beaumont, dont l'excellente monographie L'HISTOIRE DE BEAUMONT par Pierre-Georges Roy, publiée en 1943, contenant 309 pages et L'ALBUM-SOUVENIR DU TRICENTENAIRE DE BEAUMONT 1672-1972, écrit en collaboration, lequel contient des notes historiques, des photographies d'anciennes maisons et quelques filiations des familles pionnières. Une bibliographie sommaire donne les titres des ouvrages et articles concernant exclusivement l'histoire de Beaumont. Cette utile bibliographie servira certainement aux spécialistes des autres disciplines pour poursuivre d'autres recherches.

---

### PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE

par André Breton, notaire, sec.

Le président de la Société a ouvert cette assemblée en présence de personnes. Il a ensuite demandé au secrétaire de faire lecture de l'avis de convocation apparaissant sur la dernière page du bulletin L'ANCETRE et contenant l'article 12 tel qu'amendé par le conseil d'administration.

La modification aux règlements de la Société a pour effet qu'il se sera plus nécessaire de tenir l'assemblée générale annuelle au plus tard le 15 juin, la nouvelle date limite étant le 30 juin.

Après avoir lu l'avis de convocation contenant l'article 12 modifié le secrétaire signala que l'adoption du règlement pouvait se faire sans vote si aucune démarche n'était faite en ce sens.

Le président, M. Denis Racine demanda à l'assistance si elle avait des objections à soulever contre la modification du règlement; aucune objection n'ayant été soulevée, il déclara le règlement adopté à l'unanimité.

FILIATION PARTIELLE DE LA FAMILLE

PHILIPPON dit PICARD

par Denis Racine

1	Jean Philippon dit Picard du Diocèse d'Amiens, Picardie, France.	Louise Ligné de Flecher	1
---	---	-------------------------	---

1 ère génération au Canada

	PIERRE PHILIPPON DIT PICARD (1)	5-02-1737	Louise Bonhomme	Québec	
	(2)	26-07-1739	M. Angélique Amiot	Québec	2

2e génération

2	Angélique	15-10-1759	Charles Marq	Québec	
	Pierre (3)	18-05-1767	Georginne Ouelle	Québec	3
	Marie-Anne (4)	23-11-1772	Jos. Dérôme-Descarreux	Québec	
	Marie (5)	7-09-1779	Jean Chevalier	Québec	
	Yves (6)	11-04-1780	M. Louise Auboiss	Québec	
	" (7)	9-01-1787	M. Louise Faucher	Québec	4
	"	4-05-1813	M. Elisabeth Michaud	Québec	

3e génération

3	Marie Georgi	19-02-1791	Jean Aimon	St-Jean, I.O.	
	Pierre (8)	13-02-1792	Charlotte Emond	St-Jean, I.O.	5
	Yves (9)	23-11-1795	Elisabeth Gagné-Raphael	St-Jean, I.O.	
	" (10)	19-07-1808	Rose Modeste Vergueuil	Ste-Famille, I.O.	
	Michel (11)	21-10-1800	M. Victoire Gagné	St-François, I.O.	6
	Marie-Anne (12)	3-08-1801	Jacques Plante	St-François, I.O.	
4	Antoine (13)	11-08-1817	M. Claire Taschereau	Ste-Marie, Beauce	7

4e génération

5	Jean-Baptiste (14)	22-02-1813	M. Catherine Elie Breton	St-Jean, I.O.	8
	" (14a)	25-04-1860	Marie Roy	St-Roch, Qué.	
	Pierre	14-08-1820	M. Elisabeth Campagna	St-François, I.O.	9
	Michel (15)	14-08-1820	Marie Dompierre	St-François, I.O.	10
	Joseph	30-04-1822	Louise Dostie-Desbelotte	Québec	11
	Marie (16)	6-08-1822	Charles Delage	St-François, I.O.	

CLÉ. Les chiffres de gauche représentent l'ordre des mariages et regroupent les mariages des enfants d'une même famille. Les chiffres de droite permettent de suivre la descendance ou de faire l'ascendance. Ainsi, à la 2e génération, Pierre est le fils de 2 (voir 2 côté gauche) Pierre et Angélique Amiot et les mariages de ses enfants se trouvent groupés en 3, côté droit.

4e génération (suite)

6	Victoire	9-10-1821	George Williamson	Québec	
	Michel	26-05-1825	M. Louise Giroux	Québec	
	Edouard (17)	22-11-1836	Marie Mainguy	St Roch, Q.	12
	Régis	22-02-1841	Marcelline Miville-Deschênes	St-Roch, Q.	13
	"	29-06-1893	Anastasie Gousse	Ste-Méthode	
	"	1-09-1903	Caroline Drouin	St-Ephrem	
	Félix	4-08-1846	Angèle Godbout	St-Roch, Q.	14
	M. Emile (18)	1-06-1852	Jean-Bapt. Farceville	St-François, I.O.	
7	Honorine	28-07-1840	Léon Giguère	St-Joseph, Beauce	
	Jules-Alphonse	20-01-1846	Marie Jacques	St-Joseph, Beauce	15
	"	5-10-1857	Emilie Tardif	St-Victor, "	16
	"	5-10-1886	Césarie Plante	St-Ephrem, "	
	Georges	6-08-1850	Julie Couture	Ste-Marie, "	17
	Hector	8-01-1856	M. Adèle Tardif	St-Victor "	
	Marie	8-01-1856	Thomas Cloutier	St-Victor "	

5e génération

8	Jean	21-07-1840	Constance Poulin	St-Roch, Qué.	19
	Joseph	18-06-1844	M. Louise ... (omis)	St-Jean, I.O.	
	François Régis PICARD	14-07-1846	Marguerite Gaulin	St-François, I.O.	20
	"	28-04-1886	Audiana St-Gelais	Château-Richer	20A
	Marianne	12-11-1850	Joseph-Gösselin	St-Jean, I.O.	
	Paul	25-11-1851	Caroline Parent	St-Roch, Qué.	21
	" (19)	-1877	Luce Caron		
	Pétronille (20)	13-01-1852	Nicolas Huot	St-Roch, Qué.	
	Georges (21)	13-09-1853	M. Salem Couture	St-Roch, Qué.	22
	M. Délima	22-11-1853	Marcel Bernier	St-Roch, Qué.	
9	Marie (22)	6-08-1850	Flavien Marceau	St-François, I.O.	
	Sophie	22-11-1852	Jean Laroche	St-Roch, Qué.	
	Joseph PICARD	26-04-1853	Marcelline Roullot	St-Jean, I.O.	
	Catherine	9-11-1853	Georges Cayer	St-Roch, Qué.	
	Edouard	30-01-1854	Désirée Fortier	"	
	"	20-07-1863	Julie Montmigny	"	23
	Elisa PICARD	16-06-1858	Martin Giguère	"	
	Olivier	27-09-1858	Henriette Kirouac	"	24
	Rose PICARD	8-10-1861	Joseph Giguère	"	
10	Modeste	5-08-1845	René Labbé	St-François, I.O.	
	Olivier (23)	1-02-1853	M. Lucie Lepage	"	25
	Pierre (24)	13-02-1855	Clémentine Gagnon	"	26
	Joseph (25)	20-07-1858	M. Genev. Pépin-Lachance	"	26A
	François-Xavier (26)	23-07-1861	M. Pétronille Lepage	"	
11	Zoé PICARD	8-01-1850	François X. Lizotte	St-Roch, Qué.	
	Joseph PICARD	20-05-1851	Lucrèce Fortin	Québec	
	Emilie PICARD	22-11-1858	Guillaume Benoit	St-Roch, Qué.	
12	Philomène	22-01-1872	Joseph Bourret	St-Roch, Qué.	
	"	27-11-1894	Narcisse Gagnon	"	
13	Georges	5-09-1881	Marie Chouinard	St-Ephrem	
	Marcel	21-04-1884	M. Léda Roy	St-Evariste	27



5e génération (suite)

14	Alphonse	13-04-1869	Démerise Asselin	St-Roch, Qué.	28
	Félix	12-09-1870	Laetitia Segolas	"	29
	Alf.-François PICARD	7-01-1874	Délima Cécile Baribeau	"	30
	Victoria	17-07-1881	Thomas Hazel	"	
15	Agnès	24-10-1871	Cyrille Leclerc	St-Evariste	
	Caroline	30-06-1873	Fortunat Bolduc	"	
	Alphonse	17-09-1876	M.Emilie Cloutier	"	31
	Lucie	27-09-1880	Joseph Tardif	St-Ephrem	
	"	6-08-1894	Anselme Audet	"	
16	Augustin	30-08-1880	M.Célanire Samson	St-Evariste	32
	Emilie	31-01-1883	Onésime Dumas	"	
	M.Anaise	13-11-1883	Augustin Côté	"	
	Abraham	21-04-1884	M.Amanda Bilodeau	"	33
	Emma	3-02-1885	Napoléon Côté	"	
	M. Léocadie	27-05-1887	Siméon Rouillard	"	
	Marie	14-04-1890	Joseph Rouillard	"	
	Elzéar	11-11-1890	Marie Côté	St-Ephram	34
	Isidore	19-11-1895	Adélie Nadeau	Ste-Hénédine	35
17	Palména	7-09-1896	Josaphat Bureau	Lambton	
	Clarida	21-05-1900	Elzéar Bureau	"	
	Georges	18-02-1901	Albina Giguère	"	
	M.Louise	28-07-1903	Josaphat Roy	"	
	Gratia	10-07-1906	Alfred Roy	"	
	Mélanie	9-07-1907	Cyrille Turgeon	"	
	Philémon	6-08-1923	Méria Bureau	"	
18	Dina	11-05-1880	Pierre Duquet	St-Ephrem	
	Victor	10-05-1886	M.Amanda Champagne	"	
	"	9-05-1892	Délima Jolicoeur	Ste-Méthode	
	Honoré	10-05-1886	M.Zérilla Bégin	St-Ephrem	
	"	28-05-1912	Marie Grenier	Courcelles	
	Emma	14-04-1890	Nap. Boulet	St-Ephrem	
	Marie	25-08-1890	Odilon Grenier	"	
	Odias	23-04-1894	Alexandrine St-Pierre	"	36
	Elzéar	17-05-1897	Honorine St-Pierre	"	
"	27-06-1918	M.Antoinette Boisvert	"		

6e génération

19	Catherine PICARD	26-08-1862	Charles Maheu	St-Roch, Qué.	
20	Frs-Régis PICARD	31-08-1869	Ludivine Cauchon	Château-Richer	37
20A	Jos.Gaudiose PICARD(27)	22-11-1915	Clara Poulin	Ste-Anne Beaup.	38
21	Georges PICARD	13-06-1876	Marie Drouin	St-Ferréol	39
	Aurélie	22-11-1886	Louis Hallé	St-Jn-Bapt., Q.	
	Joseph PICARD	2-04-1894	Emma Roberge	St-Ferréol	40
22	Georges	16-11-1875	Marie Cantin	St-Sauveur, Qué.	
23	Edouard	18-06-1888	Rose Boissonneault	St-Sauveur, Qué.	
	Marie	13-02-1893	Joseph Bissonnette	"	
24	Rosanna	29-09-1890	Isidore Therrien	St-Roch, Qué.	

6e génération (suite)

25	Joséphine Arthémise (28) Marie (29) Joseph Geneviève (30) Jean-Olivier (31) M. Mathilda	19-01-1875 30-01-1877 3-07-1883 10-04-1888 14-05-1889 15-04-1890 14-07-1903	Joseph Lepage François X. Lessard P.Cyrille Deblois-Grégoire M. Joséphine Giguère P.Célestin Imbeau Mathilda Dion P.Solyme Lachance	St-François, I.O. " " " " " "	41 42
26	Marie Olivier (32) Joseph Wilhelmine Eulalie	3-04-1883 8-02-1887 29-08-1893 10-11-1896 14-11-1898	Honoré Guérard Céladine Lee M.Louise Lepage Joseph Lee Télesphore Hanley	ST-François, I.O. " " " "	43 44
26A	Albert	14-08-1893	Aurélie Dion	St-Sauveur, Qué.	
27	Joseph	20-04-1909	Amanda Jean	Courcelles	
28	Alphonse PICARD Elise PICARD Alice PICARD	15-08-1887 17-08-1896 12-11-1900	Démérisse Crôteau Adjutor Auger Jean-Bapt. Fortin	St-Roch, Qué. " "	
29	Prudent Florida	16-08-1897 30-05-1898	Valéda Lainé Joseph-Guérard	St-Sauveur "	
30	Georges	9-09-1895	Malvina Julien	St-Roch, Qué.	
31	Alexandre Julia	30-06-1908 27-09-1910	Emilienne Vachon Alfred Dupont	St-	
32	Odias	22-07-1907	M.Alexina Bégin	Ste-Méthode	
33	J. Amédée Horace (33)	12-04-1915 19-05-1925	Pétronille Dumas Marguerite Racine	St-Alph. Thetford St-Jean-Bapt.Q.	45
34	Maria Joseph Antoine	9-06-1914 5-05-1919 12-11-1924	Achille Langlois M.Anna Boutin Angéline Vaillancourt	St-Evariste " Courcelles	
35	Joseph Philippe	4-05-1920 8-09-1920	Philia Rouillard Emilia Pouliot	Courcelles "	
36	Rémi Emilien		Jeanne Thériault	Hartford, Conn.	

7e génération

37	Jean-Bapt. PICARD Georges " Théodore " Zoé " Philomène " " " Marie Anna PICARD	9-01-1894 8-06-1896 24-11-1896 3-10-1904 31-10-1905 25-06-1928 28-07-1908	Marie Paré Lucia Goulet Marie Trudel Napoléon Nadeau Régis Paré Georges Barette Joseph Racine	Château-Richer Ste-Anne Beaup Château-Richer Ste-Anne Beaup. Château-Richer " "	46 47 48
38	M.Ange PICARD Omer " Paul-Emile " Joseph "	1-10-1945 3-07-1948 9-08-1952 16-08-1952	Adrien Bouchard Berthe Aimée Fortin Thérèse Cauchon Rita Tremblay	Ste-Anne Beaup. Montmorency Château-Richer Ste-Anne Beaup.	
39	J. Cyrias " Jean "	14-11-1898 13-07-1903	M.Roseanna Labrecque Rose Anna Tremblay	St-Ferréol "	49

7e génération (suite)

40	Pierre Délia	PICARD "	21-06-1915 19-06-1916	M.Ange Bilodeau Joseph Boily	St-Ferréol "	51
41	Audiana Jules Alphéodor Emile Paul-Aimé	" " " " "	17-07-1911 9-10-1922 26-06-1923 9-04-1928 10-04-1937	Philéas Picard Philomène Hébert Marie Lefrançois Rose Aimée Picard M.Anne Verreault	St-François, I.O. St-Jean, I.O. Ange Gardien St-François Château-Richer	52 53
42	M.Auxilia J.Olivier " Angélique Lucien Rose Aimée Régina-Mathilde Rosario François X.	" " " " " " " " "	8-09-1919 8-09-1919 24-08-1925 20-10-1924 11-05-1925 9-04-1928 23-06-1930 20-07-1931 24-10-1938	Victor Lefrançois M.Amaryllis Lepage Colombe Guérard Arthur Lepage M.Jeanne Pouliot Emile Picard Victor Paquet M.Ange Lessard Lydia Labbé	St-François, I.O. " " " " " " " "	54
43	Florentine Omer Georges	" " "	11-10-1915 13-10-1919 6-10-1962	Oscar Dumas Azilda Dallaire Gilberte Turcotte	St-François, I.O. " Ste-Famille, I.O.	55
44	Anne M. Imm.	"	22-10-1917	Adélard D. Lepage	St-François, I.O.	
45.	Jacques (34) Michel Monique			Denise Pineau Fleurette Lachance Jean Beaudouin		

8e génération

46	M.Victoria Adélard " Oscar	PICARD " " "	25-11-1918 24-09-1928 8-07-1943 24-09-1928	Joseph Gravel M.Jeanne Trudel Hélène Lacasse Blanche Poulin	Château-Richer " " "	56
47	Diana Virginie M.Ange Annette Paul	" " " "	13-11-1922 8-10-1923 30-08-1926 26-09-1933	Henri Graval Eudore Paré J.Ovide Gravel Germaine Gravel	" " " "	
48	Honoré Jean Régis Marie Cécile Pierre	" " " " "	18-05-1925 7-04-1931 26-09-1934 4-05-1941 8-07-1943	Cécile Gravel M.Anne Bourdages Philippe Verreault Armand Lacasse Antoinette Lacasse	" " " " "	57 58
49	Adrien Rose Anna Georges Edouard Géraldine Yvonne M.Blanche Alice Jeannette	" " " " " " " " "	2-08-1921 2-08-1921 5-09-1927 11-10-1927 20-04-1930 15-07-1930 23-11-1940 19-02-1944 17-11-1945	M.Blanche Lefebvre Honoré Lefebvre Joseph Lachance M.Anna Lachance Béatrice Lefebvre Joseph Dupont Narcisse Dupont Wellie Lachance Lucien Poulin	St-Ferréol " " " " " " " "	59 60

8e génération (suite)

50	M. Philomène	PICARD	18-06-1927	Edouard Labrecque	St-Ferréol	
	Emmanuel	"	10-10-1927	Adrienne Dupont	"	61
	Adélard	"	21-07-1937	Régina Caron	"	62
	Gérard	"	7-09-1937	Alice Caron	"	63
	Rolande	"	14-08-1941	Gédéon Labrecque	"	
	Fidèle	"	27-09-1944	M. Anna Bilodeau	"	64
	Eléonore	"	8-06-1955	Irénée Bouchard	"	
51	Fernande	"	18-06-1949	Aimé Giguère	"	
52	Anita	"	4-08-1945	Aimé Laberge	Ange Gardien	
	Armand	"	19-10-1946	Gilberte Tremblay	"	
	Félixine	"	14-05-1951	Omer Godbout	"	
	Eddy	"	6-06-1954	Rolande Côté	"	
	Lauretta	"	9-10-1954	Yvon Fregeau	"	
	Lucille	"	4-06-1960	Robert Paradis	"	
53	Fernand	"	1-09-1956	Lucienne Simard	St-Jean, I.O.	
54	Jeannine	"	16-08-1952	Jean Dallaire	St-François, I.O.	
	François	"	18-05-1963	Olivette Lessard	"	
	Emile	"	22-06-1963	Jeannine Asselin	"	
	Thérèse	"	31-08-1963	Lucien Delisle	"	
	Georges	"	29-06-1968	Carole Daigle	Giffard	
55	Lionel	"	16-11-1943	Cécile Lessard	St-François, I.O.	

9e génération

56	Jean Claude	PICARD	15-06-1957	Juliette Barette	Château+Richer	
57	Françoise	"	13-06-1946	Albert Paré	"	
	Pauline	"	18-06-1952	André Lizotte	"	
	Georgette	"	17-07-1954	Hermile Demers	"	
	Lucille	"	18-06-1960	Roland Gravel	"	
58	Patrice	"	19-11-1960	Brigitte Gravel	"	
	Paul-Emile	"	22-09-1962	Juliette Lessard	"	
59	Florence	"	27-08-1947	Isidore Leclerc	St-Ferréol	
	Antoinette	"	22-06-1949	Wellie Lachance	"	
	Florida	"	22-06-1949	Gilbert Labrecque	"	
	Armand	"	28-09-1949	Thérèse Bilodeau	"	
	Gemma	"	27-06-1951	Jérôme Picard	"	
	René	"	1-09-1951	Rose de Lima Leclerc	"	
	Simone	"	16-07-1955	Pierre Picard	"	
60	Cécile	"	24-08-1949	Aimé Lachance	"	
	M. Jeanne	"	31-06-1954	Rosario Huot	"	
	Reine	"	16-06-1956	Maurice Sylvain	"	
	Gérardine	"	13-06-1959	Sylvio Beaumont	"	
	Emilienne	"	17-10-1959	Cyrille Lavoie	"	
	Roger	"	2-07-1960	Marie Huot	St-Tite	
	Jacqueline	"	17-09-1960	Jean-Yves Lessard	St-Ferréol	
	Alice	"	17-09-1960	Hervé Duchaine	"	

9e génération (suite)

61	Emérentienne	PICARD	25-05-1949	Henri Caron	St-Ferréol
	Germaine	"	28-12-1949	Alexandre Crépeault	"
	Jérôme	"	27-06-1951	Gemma Picard	"
	Jeanne	"	23-08-1952	Jean-Noël Trépanier	"
	Emilienne	"	1-07-1953	Armand St-Hilaire	"
	Pierre	"	16-07-1955	Simone Picard	"
62	Noella	"	18-06-1960	Clément St-Gelais	"
63	M. Rose	"	22-09-1958	Henri Duchesne	"
	Jacqueline	"	26-09-1961	Maurice Duchesne	"
64	Lorraine	"	6-06-1964	Rosaire Paré	"
	Hélène	"	26-06-1965	Raymond Simard	"

\*\*\*\*\*

RÉFÉRENCES:

- (1) - Contrat de mariage: Not. J. Pinguet, 3-2-1737
- (2) - Contrat de mariage: Not. Louet Fils, 25-7-1739
- (3) - Contrat de mariage: Not. J.C. Panet, 16-5-1767
- (4) - Contrat de mariage: Not. Saillant, 22-11-1772
- (5) - Contrat de mariage: Not. J.A. Panet, 5-9-1779
- (6) - Contrat de mariage: Not. J.A. Panet, 9-4-1780
- (7) - Contrat de mariage: Not. Louis Deschenneaux, 8-1-1787
- (8) - Contrat de mariage: Not. Crespins fils, 30-1-1792
- (9) - Contrat de mariage: Not. Crespins fils, 19-11-1795
- (10) - Contrat de mariage: Not. P. Laforce, 6-7-1808
- (11) - Contrat de mariage: Not. A. Dumas, 10-10-1800
- (12) - Contrat de mariage: Not. A. Dumas, 30-7-1801
- (13) - "Premier maître d'école à Ste-Marie. Il a passé un contrat de mariage à Québec le 10 août 1817 devant le notaire Glackmeyer. Antoine Philippon se noya à Ste-Marie et fut inhumé le 4 juin 1832, âgé de 45 ans. Abbé Honorius Provost, archiviste, Québec." Réf.: Eloi Gérard, mariages des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, Vol. 9, p.5.
- (14) - Contrat de mariage: Not. F.X. Larue, 15-2-1813
- (14A) - Contrat de mariage: Not. J. Auger, 15-3-1860
- (15) - Contrat de mariage: Not. A. Côté, 12-8-1820
- (16) - Contrat de mariage: Not. A. Côté, 1-8-1822
- (17) - En 1859, il possédait une habitation sur la rue Signay à Québec, ayant 210 pieds carrés. Réf.: Cadastre Abrégé Fief des Récollets, Vol. 1, p.24, no 656
- (18) - Contrat de mariage: Not. Naz. Larue, 2-4-1852
- (19) - Contrat de mariage: Not. L.P. Falardeau, 8-5-1877
- (20) - Contrat de mariage: Not. G. Guay, 2-1-1852
- (21) - Contrat de mariage: Not. François Huot, 12-9-1853
- (22) - Contrat de mariage: Not. P. Gosselin, 31-7-1850
- (23) - Contrat de mariage: Not. Naz. Larue, 25-1-1853
- (24) - Contrat de mariage: Not. Naz. Larue, 6-2-1855
- (25) - Contrat de mariage: Not. Naz. Larue, 17-7-1858
- (26) - Contrat de mariage: Not. G. Dick, 22-7-1861
- (27) - Contrat de mariage: Not. G. Dick, 30-8-1869
- (28) - Contrat de mariage: Not. Geo. Larue, 19-1-1877

- (29) - Contrat de mariage: Not. G. Guay, 30-3-1883
- (30) - Contrat de mariage: Not. E.J. Angers, 27-4-1889
- (31) - Contrat de mariage: Not. Emile Larue, 8-4-1890
- (32) - Contrat de mariage: Not. G.E. Larue, 13-1-1887
- (33) - Avocat
- (34) - Avocat. Membre de l'étude légale Philippon, Garneau et Associés, à Québec. Commissaire à la Commission des loyers du Québec.

---

### BIBLIOGRAPHIE

- Fr. Eloi-Gérard  
Mariages des Comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac,  
Volume 9, pp. 4 à 7.
- Pontbriand, Société Canadienne de Généalogie (Québec), Fr. Gingras  
Répertoire de mariages.
- Archives Nationales du Québec  
Fichier Loisel  
Index des Contrats de mariage du Régime français,  
du District de Québec.  
Index des Contrats de mariage du District de Québec  
de 1760 à 1900.

---

### QUESTIONS ET RÉPONSES

Q. Qu'est-ce que le "droit de quint"?

R. La transmission des seigneuries, autrement qu'en ligne directe, est soumise au droit de quint. Celui qui achète le fief d'un seigneur est tenu d'acquitter une taxe de vente qui équivaut au cinquième de la valeur du fief; cette taxe est payable à l'Etat par l'acheteur et non, comme on l'a écrit ici et là, par le vendeur. Elle a pour but, non seulement de rendre plus difficile la spéculation, mais surtout de rendre plus rares les ventes de seigneuries.

Q. Que veut dire "tenir feu et lieu"?

R. Un des premiers devoirs du seigneur est de tenir feu et lieu dans la seigneurie, c'est-à-dire y posséder un manoir habité. Cela ne signifie pas que le seigneur doive habiter là toute l'année, il suffit que le manoir soit habité par quelqu'un de responsable. Dans ce système, les censitaires sont censés avoir besoin d'une présence responsable, celui qui établit une population sur un coin de terre doit se trouver présent par lui-même ou autrement; d'ailleurs, les censitaires ne sont tenus d'acquitter leurs cens et rentes qu'au manoir et non en autre endroit.

## LISTE DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

### Contribution

- |       |   |               |
|-------|---|---------------|
| No 1  | Répertoire des mariages de St-Casimir, (Portneuf) (1857-1900) par G.-Robert Tessier, Québec 1962, 95 pages miméo.                                   | \$4.00 épuisé |
| No 2  | Répertoire des mariages de l'Hôpital-Général de Québec (1693-1961) par B. Pontbriand, Québec 1962, 35 pages miméo.                                  | \$2.00 épuisé |
| No 3  | Répertoire des mariages de Beaupré et Boischatel, (Montmorency) (1927-1961), par R.-Edmond Gingras fr. Québec 1962, 71 pages miméo.                 | \$3.00 épuisé |
| No 4  | Répertoire des mariages de St-Tite des Caps (1867-1961) par R.-Edmond Gingras fr. Québec 1963, 112 pages miméo.                                     | \$4.00 épuisé |
| No 5  | Répertoire des mariages de Notre-Dame de Foy (1699-1900) par René Bureau et G.-R., Tessier, Québec 1963, 86 pages miméo.                            | \$4.00 épuisé |
| No 6  | Répertoire des mariages de Notre-Dame de la Salette (1883-1960) par G. Provencher et G.-L. Jean, Québec, 1963, 43 pages miméo.                      | \$2.00 épuisé |
| No 7  | Répertoire des mariages de St-Ferréol (1806-1961) par R.-Edmond Gingras, fr., Québec 1964, 128 pages miméo.   | \$4.00 épuisé |
| No 8  | Répertoire des mariages de St-Pierre de Wakefield (1891-1960) par G.- L. Jean et G.-E. Provencher, Québec 1964, 28 pages miméo.                     | \$1.00 épuisé |
| No 9  | Répertoire des mariages de Cap-Rouge (1862-1962) par R. Gingras, Québec 1964, 52 pages miméo.   | \$2.00 épuisé |
| No 10 | Répertoire des mariages de Château-Richer (1661-1963) par J.-E.-L. Verreault, Québec 1964, 184 pages miméo.   | \$7.00 épuisé |
| No 11 | Répertoire des mariages de Luskville (St-Dominique d'Eardley) (Gatineau), (1886-1963) par G.-L. Jean, Québec 1964, 26 pages miméo.                  | \$1.00 épuisé |
| No 12 | Répertoire des mariages de Ste-Rose-de-Lima (Papineau) (1890-1963) par G.-L. Jean, Québec 1965, 50 pages miméo.                                     | \$2.00 épuisé |
| No 13 | Tourouvre et les Juchereau: un chapitre de l'émigration française au Canada, par Mme Pierre Montagne, Québec 1965, X111- 191 pages 26 cm imprimées. | \$5.00        |
| No 14 | Répertoire des mariages du Lac Ste-Marie (Gatineau) (1881-1963) par G.-E. Provencher et G.-L. Jean, Québec 1965, 35 pages miméo.                    | \$1.50        |
| No 15 | Répertoire des mariages de Poltimore (Papineau) (1891-1963) par G.-E. Provencher et F.-L. Jean, Québec 1965, 20 pages miméo.                        | \$1.00 épuisé |
| No 16 | Répertoire des mariages de Gracefield (Gatineau) (1868-1960) par Kathleen Mennie de Varennes, Québec 1965, 122 pages miméo.                         | \$4.00 épuisé |
| No 17 | Répertoire des mariages de St-Joachim (Montmorency) (1687-1963) par R.-Edmond Gingras, fr., Québec 1965, 166 pages miméo.                           | \$5.00 épuisé |
| No 18 | Répertoire des mariages de Ripon (1865-1964) par G.-E. Provencher, Rita Séguin et G.-L. Jean, Québec 1965, 68 pages miméo.                          | \$3.00 épuisé |
| No 19 | Répertoire des mariages de St-Onésime (1865-1965) par J.-E. Ouellet, Québec 1966, 26 pages miméo.   | \$1.00 épuisé |

- No 20 Répertoire des mariages de l'Ile-d'Orléans (Montmorency) (1666-1696) par R. Bureau, J. Dumas et G.-R. Tessier, Québec 1974 seconde édition 464 pages miméo. \$12.00
- No 21 Répertoire des mariages de St-François-Xavier et St-Ludger (Rivière-du-Loup) (1905-1965) par R.-Edmond Gingras, fr., 111-194 pages, Québec 1966. \$5.00
- No 22 Répertoire des mariages de Ste-Anne de Beaupré (Montmorency) (1657-1965) par R.-Edm. Gingras, fr., Québec 1967, 376 pages miméo \$7.00 épuisé
- No 23 Répertoire des mariages de St-François-d'Assise d'Ottawa (1891-1964) par Michel Langlois, Québec 1967, IX-196 pages miméo. \$6.00
- No 24 Répertoire des mariages de Ste-Anne-de-la-Pocatière (1715-1965) par J.-E. Ouellet, Québec 1968, 219 pages miméo. \$6.00 épuisé
- No 25 Répertoire des mariages de l'Ancienne-Lorette (1695-1966) par G.-E. Provencher, Québec 1968, 293 pages miméo. \$8.00
- No 26 Répertoire des mariages de Ste-Cécile-de-Masham (Gatineau) (1853-1963) par G.-E. Provencher, Québec 1969, 90 pages miméo. \$3.00
- No 27 Généalogie de la famille Gaultier de Varennes en Amérique de 1665 à nos jours, par Mme Kathleen Mennie de Varennes, Québec 1970, 400 pages, carte, nombreuses photos. \$15.00
- No 28 Répertoire des mariages de St-Jean-Baptiste d'Ottawa (1872-1969) par Léon Nadon, Québec 1970, VI-270 pages miméo. \$8.00
- No 29 Répertoire des mariages de St-Charles de Limoilou (Québec) (1896-1971) par Claude Roberge, Québec 1973, 226 pages miméo. \$8.00
- No 30 Répertoire des mariages de Ste-Marie-Madeleine (Cap-de-la-Madeleine) (1673-1971) par C. Roberge, Québec 1973, 11-216 pages miméo. \$8.00
- No 31 Répertoire des mariages de St-Philippe (Trois-Rivières) (1909-1971) par C. Roberge, Québec 1973, 199 pages miméo. \$8.00
- No 32 Répertoire des mariages de Notre-Dame d'Eastview (Vanier, Ontario) (1887-1971; de la Base Militaire de Finter (Rockliffe, Ontario) (1950-1954; de St-Joseph d'Orléans, (Ontario) (1860-1972) par Léon Nadon, Québec 1974, 237 pages. \$8.00
- No 33 Répertoire des mariages et nécrologie de Beaumont (1692-1974) par Rosaire St-Pierre, Québec 1975, 298 pages, cartes, gravures. \$12.00

### Cahier Spécial

- A. Placide Vigneau - Recherches généalogiques en France - L'Institut Canadien, Québec 1969, 48 pages, photos, 22 cm \$1.00 épuisé
- B. Colloque sur le congrès mondial des archives de Salt Lake City, Québec 1970, 40 pages, 22cm. \$1.00 épuisé
- C. Conférence sur les Munger, sur les Basques, sur la parenté et la politique sur la génétique, sur le village de France "Les Biards", Québec 1972. \$1.00 épuisé
- D. Etude sur Louis Bureau dit Sansoucy, par René Bureau, Québec 1972, 72 pages, carte, photos, 22 cm. \$1.00 épuisé
- E. Dictionnaire généalogique Tanguay, 1871-1971 et Dixième anniversaire de la SCGQ, 1961-1971, Québec 1973, 80 pages, 22 cm. \$2.00
- 162 F. Julien Fortin, Premier Fortin d'Amérique par Cora Houdet, Québec 1974, 80 pages, 1 tableau, 1 plan et photos, 22 cm. \$4.00

Un escompte allant jusqu'à 40% est accordé aux membres, sur certaines publications.



## NOUVELLES PUBLICATIONS

En collaboration, R. Bureau, B. Pontbriand et G.-R. Tessier.  
Répertoire des mariages de Notre-Dame de Foy (1699), St-Colomb de Sillery, (1855),  
St Michael's Chapel, (1860), St-Félix de Cap-Rouge, (1862), St-Charles-Garnier,  
(1944), Québec 1975. Publication no 98, B. Pontbriand, 202 pages, \$10.00

Les mariages de Charny (1903-1974) par Raymond Gingras, Québec 1975, 120 pages,  
illustré, offset, \$5.00 aux membres.

Mariages de la paroisse de St-Michel de Bellechasse (1693-1974) par J.-Albert  
Turgeon. Editions Bergeron & Fils, Québec 1975, 288 pages, offset, \$10.00

---

## NOUVEAUX MEMBRES

- 439 M. Melvin Barry, 323 west, Harvard Ave, Anchorage, Alaska.
- 440 M. Jean-Marie Hamel, 2141, Le Droit, app. 3, Québec.
- 441 Mme Labrecque, 84, Latourelle, Québec.
- 442 M. Guy Labrecque, 84, Latourelle, Québec.
- 443 Mlle Lucie Savard, C.P. 760, La Tuque, P.Q.
- 444 M. Alcide Fleury, 860, Blvd Sud, Bois-Franc, Arthabaska, P.Q.
- 445 M. Roger Gauthier, 4395, Earncliffe, Montréal, P.Q.
- 446 M. Michel Caseault, 14, St-Emile-Nord, Villeneuve, Qué.
- 447 M. Gérard Jalbert, 1014, Richelieu, Beloeil, Cté de Verchères, P.Q.
- 448 M. Roger Bergeron, 9247, 24 ième Avenue, Montréal, P.Q.

---

## DON À LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

- Mariages de la paroisse de St-Michel de Bellechasse, 1693-1974  
donné par M. J.-Albert Turgeon.
- 30 volumes d'auteurs canadiens donnés par le fr. Armand Poirier, s.c.
- La série de la revue National Geographic, de 1941 à nos jours, donnée par  
M. Georges Bérubé.

---

"Souviens-toi des anciens jours, pense à chacune des générations;  
interroge ton père, et il te les racontera; interroge tes ancêtres,  
et ils te les diront".

(Deut., XXXII, 7)

C O N V O C A T I O N

LA PROCHAINE RÉUNION

SE TIENDRA

MERCREDI

19 novembre 1975

20 h 00

CENTRE NOTRE-DAME DU CÉNACLE

1073 ouest, boul. St-Cyrille, Québec

C O N F É R E N C I È R E

Madame Louise H. MINH

S U J E T :

NOTES HISTORIQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

2

4

décembre 1975

- Lettre inédite du père Paul Ragueneau, jésuite, à Marguerite Langlois 167  
par Denis Racine
- Compte rendu de la réunion du 19 novembre 1975 173  
par Cora Houdet
- Eugène-Philippe Genest 174  
par Raymond Gingras
- Les recensements du XIXe siècle 175  
par André Breton
- Omission et errata 182
- Mgr Cyprien Tanguay (1819-1902) 183  
par Michel Langlois
- Testament olographe de Mgr Tanguay 184
- Conseils aux chercheurs et Collecte d'information 192  
par Raymond Gingras
- Note du Comité de publication 192
- Registre de Notre-Dame de Québec, 1621-1700 193  
Baptêmes et Sépultures (suite)  
par Gérard-E. Provencher
- Les premiers maîtres de poste entre Lévis et le Lac Témiscouata 215  
par Denis Racine
- Nouvelles publications 216
- Dons à la bibliothèque de la Société de Généalogie de Québec 216
- Nouveaux membres 216
- Changement d'adresse, membre décédé 217
- Voeux des Fêtes 217
- Convocation 218